



HAL
open science

Rapport de sondages archéologiques[Sem, Palet de Samson – Ariège]

Florence Guillot, Nicolas Portet

► **To cite this version:**

Florence Guillot, Nicolas Portet. Rapport de sondages archéologiques[Sem, Palet de Samson – Ariège]. [Rapport de recherche] Mairie d'Auzat. 2014. hal-01087257

HAL Id: hal-01087257

<https://hal.science/hal-01087257>

Submitted on 25 Nov 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Rapport de sondages archéologiques [Sem, Palet de Samson – Ariège]



Mairie de
09220 SEM



Tél.: 05.61.03.80.00 - Fax: 05.61.01.99.0
e-mail: mairie.sem@wanadoo.fr - Site: www.mairie-sem.fr

le
Barri

Maison des Patrimoines

Responsable Florence Guillot

Mairie de Sem

Régie Patrimoines de la Communauté de
Communes d'Auzat et du Vicdessos



Point de vue depuis le sommet vers le sud-ouest. Photo Florence Guillot



Point de vue panoramique 360° depuis la montée sous le sommet (à l'inverse de l'image ci-dessus). Au fond, les villages d'Auzat et Vicdessos et au-dessus de ces villages, le château de Montréal-de-Sos. Sur le versant, le village d'Orus.

*Photos et création **Benoît Freyche – Ariège-Héritage***

*Page de couverture : Sondage n°1. Photo **Pierrick Vinay**.*

Opération menée par la mairie de Sem



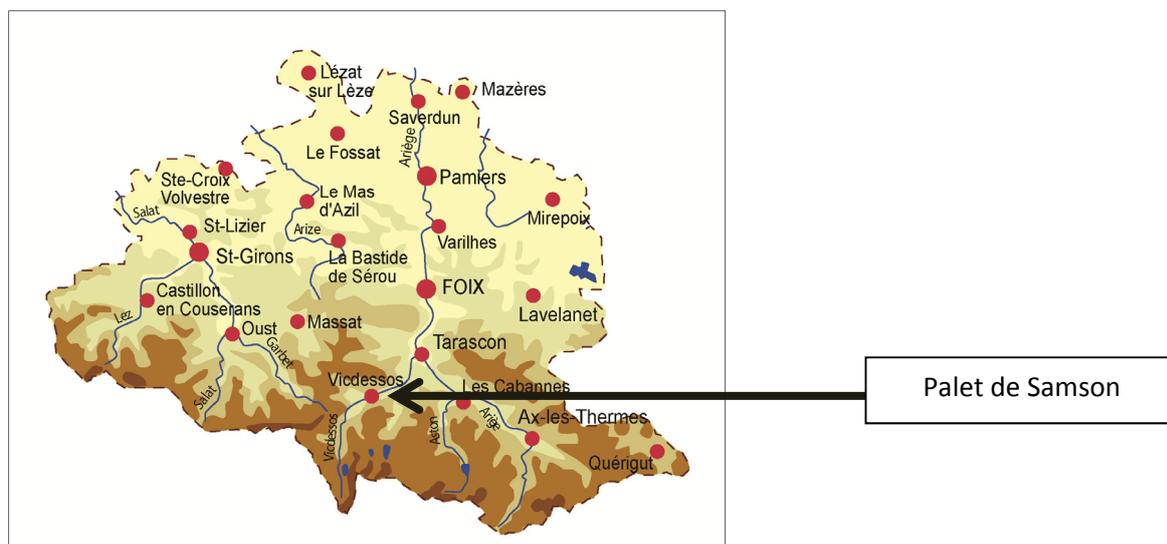
Tél.: 05.61.03.80.00 - Fax. 05.61.01.99.0
e-mail: mairie.sem@wanadoo.fr - Site: www.mairie-sem.fr

Avec l'aide de :



[Sommaire]

Introduction	4
Remerciements et participants	5
Cadre et méthodologie de l'opération	7
Cadre géographique et géomorphologique	
Compte-rendu de l'opération archéologique, données de fouilles	19
Conclusion	42
14C	47
Etudes du mobilier	48



Remerciements

L'opération présentée dans ce rapport a pu véritablement avoir lieu grâce à une synergie de personnes et d'institutions très large. Elle a en même temps permis que ces personnes et institutions se rencontrent et œuvrent ensemble.

L'opération a eu lieu d'abord grâce à la mairie de Sem. Elle en est à l'initiative. Suite à la découverte de ce site, il y a moins de 10 ans, la mairie l'avait débroussaillé entièrement. Nous avons pu en étudier les anomalies topographiques. Quelques années plus tard, le conseil municipal a proposé puis voté cette opération.

L'opération est financée sur les fonds propres de la commune de Sem qui reçoit des aides financières du Conseil Général de l'Ariège et de la communauté de communes d'Auzat et du Vicdessos et des aides matériel de la mairie d'Auzat (matériel de fouille, et personnel pour nettoyage et numérotation des mobiliers) et de la régie Patrimoines.

L'étude a lieu grâce à l'autorisation du Service Régional de l'Archéologie. Je tiens à remercier son directeur, monsieur Michel Vaginay, et, pour les conseils utiles et nombreux qu'il nous a donnés, monsieur Michel Barrère, conservateur en charge du département de l'Ariège.

L'opération a aussi lieu dans la dynamique créée par la fouille programmée d'ampleur menée par la mairie d'Auzat à Montréal-de-Sos, site tout proche du Palet de Samson.

Elle est déclinée de problématiques issues des résultats de cette fouille et n'aurait pas eu lieu si celle-ci n'avait pas existée.

Enfin et surtout, je voudrais remercier les fouilleurs d'autant que la tâche ne pas facile car les conditions météo de la fin du mois de juin 2014 n'étaient pas très bonne et qui ont conduit un travail d'une grande efficacité et précision, mené rapidement.

Les fouilleurs sont des habitués de la fouille à Montréal-de-Sos, Ariégeois ou venant de plus loin (aussi depuis le Québec), des étudiants en archéologie, des passionnés vivant en Ariège, des jeunes et des moins jeunes, etc.

L'opération a eu lieu du 25 juin au 29 juin plus les 10 et 11 juillet.

À la truelle, participants sur le terrain

Nicolas Barrau, Julia Bentin, Vanessa Bertrand, Dorian Boyer, Caroline Brosseau, Camille Cassé, Elisabeth Claret, Patrick Combes, Pierre Cortinas, Yvan Crouzet, Michel Dufour, Yann Esseul, Laurence Gau, Michaël Gourvenec, Florence Guillot, Patrick Laugé, Barbara Lefort, Loys Quiot, André Raynaud, Sophie Raulet, Pierre Salvaing, Dominique Schott, Jean-Michel Rousset, Suzou Rousset, Fanny Thuault, Bruno Tanguy, Martine Vidal, Pierre Vidal, Vinciane Villalon, Pierrick, Jason et Erwann Vinay .

Post-fouille, traitement et étude du mobilier :

Vanessa Bertrand, Camille Cassé,
Florence Guillot, Nicolas Portet.



Fig. Fouilleurs

Photos Pierrick Vinay et Florence Guillot.



Enjeux et problématiques - méthodologie

Le site est bien visible de toutes parts dans la haute vallée du Vicdessos.

Il fait partie, du point de vue des occupations humaines liées à des fonctions de domination, des quelques sites majeurs.

Un mur enserrant le sommet a été découvert il y a une petite dizaine d'années.

Enjeux et problématiques :

Dans la lignée de la fouille de Montréal-de-Sos et parce que nous sommes proches, il semblait intéressant donc de pratiquer un sondage sur celui de Sem.

L'objectif de l'opération étant déjà de vérifier l'existence de structures anciennes et de proposer une ou des chronologies et donc de tenter de les mettre en relation avec les données anciennes liées à l'occupation étudiée à Montréal-de-Sos¹ et à la grande mine de fer du Rancié.

Le sondage se proposait de :

- vérifier que les murs découverts sont une terrasse agricole récente ou bien des murs anciens,
- proposer une chronologie et comparer le mobilier à celui découvert à Montréal-de-Sos pour ébaucher des hypothèses de travail sur le type de l'occupation (ou des utilisations) tout en tenant compte de la proximité de la mine de fer du Rancié.

Il s'agissait donc d'une opération sur un sujet totalement mal cerné, très introspective et fourbie d'hypothèses de travail.

Méthodologie, :

Fouille en sondages, deux en vagues rectangles, l'autre en tranchée de 55-58 cm de large. Complétée par un décapage de l'herbe qui couvrait le lapiaz au point haut et un autre décapage le long d'un mur isolé, en-dessous du sommet.

Le choix des sondages s'est porté le long des murs repérés et, pour la tranchée depuis le mur jusqu'au cœur du sommet vers des anomalies topographiques bien nettes.

La fouille par Us a duré 7 jours et a été suivie d'une étude des mobiliers réalisée avec les acquis de celle du site de Montréal-de-Sos. Les Us ont été tamisées, sauf les niveaux d'herbe. Un radiocarbone complémentaire a été réalisé auprès de Beta Analytic, par AMS, sur branchette.

Les mobiliers sont individualisés par numérotation puis conservés pour être déposés au CCE de l'Ariège. Ont été aussi conservés : des échantillons des Us et des prélèvements aléatoires pour anthracologie ou datations, répartis régulièrement à partir des unités anciennes. Les tamisages des charbons sont réalisés à l'eau.

¹ A vol d'oiseau à 2 km. Le palet de Samson est situé à l'entrée de la « vallée de Sos », Montréal-de-Sos est situé au cœur de la vallée de Sos.

Cadre géographique et géomorphologique :

Situation

Il s'agit d'un sommet secondaire. C'est-à-dire qu'il est dominé par les sommets de la chaîne, mais qu'il domine directement les vallées à l'entrée du petit bassin d'Auzat-Vicdessos qui renferme presque tous les habitats de la haute vallée.

Montréal-de-Sos, autre sommet secondaire plus central dans le bassin est situé à moins de 2 km à vol d'oiseau et bien visible depuis le palet de Samson.

Le sommet du Palet de Samson est situé à la confluence de la petite vallée de Sem avec celle de Vicdessos. Celle de Sem compte la grande mine de fer du Rancie. Certaines entrées sont situées à quelques centaines de mètres du sommet du Palet de Samson.

Localisation (voir ci-dessous cartes IGN et cadastre).

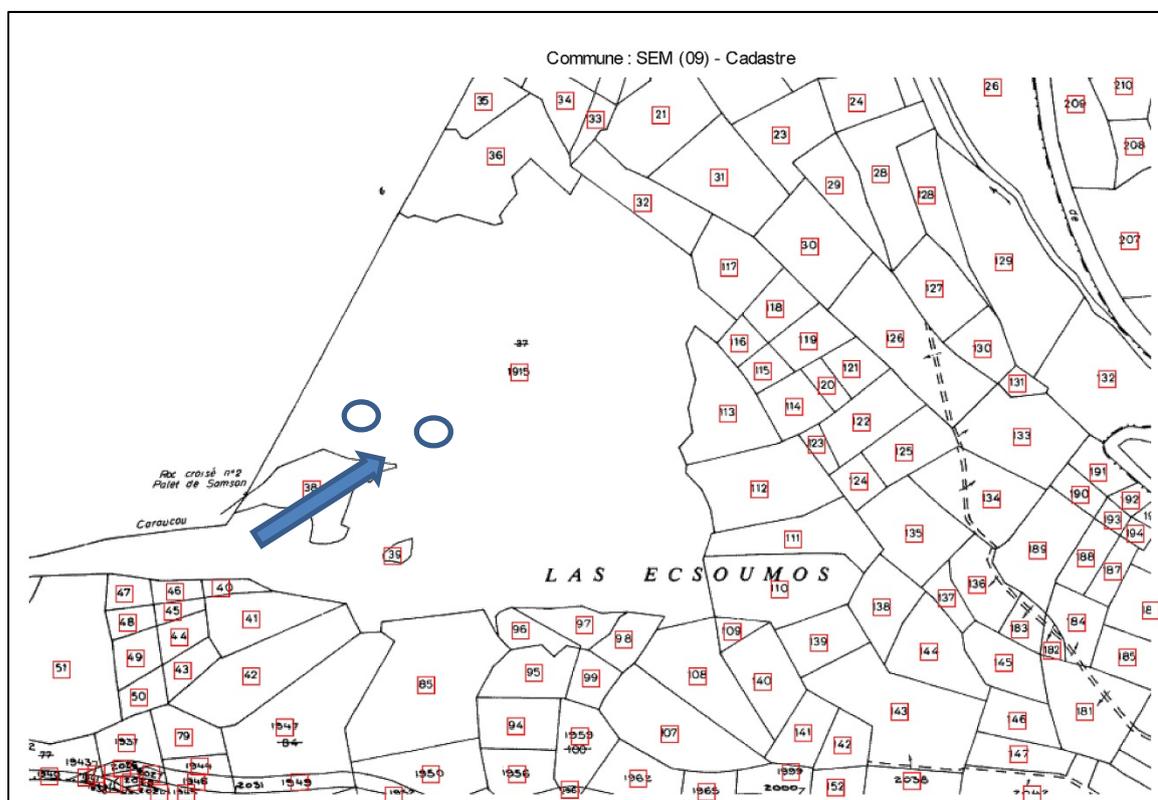
Département : Ariège

Canton : de Vicdessos

Commune : Sem

Propriétaire : Communal

Parcelle cadastrale : n°1915 – feuille 1.





*Fig. Vue depuis Montréal-de-Sos (depuis le sud).
Le village visible en fond de vallée est Vicdessos. Photo Florence Guillot.*



Fig. Vue depuis le village de Vicdessos. Photo Florence Guillot.

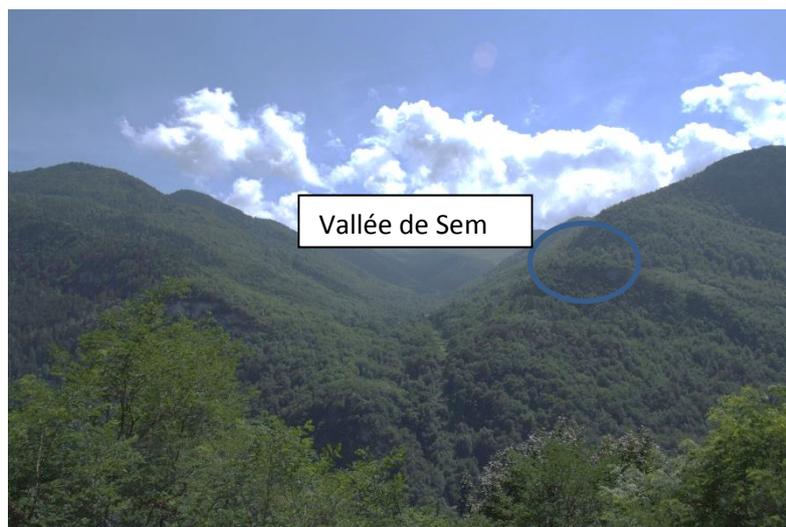
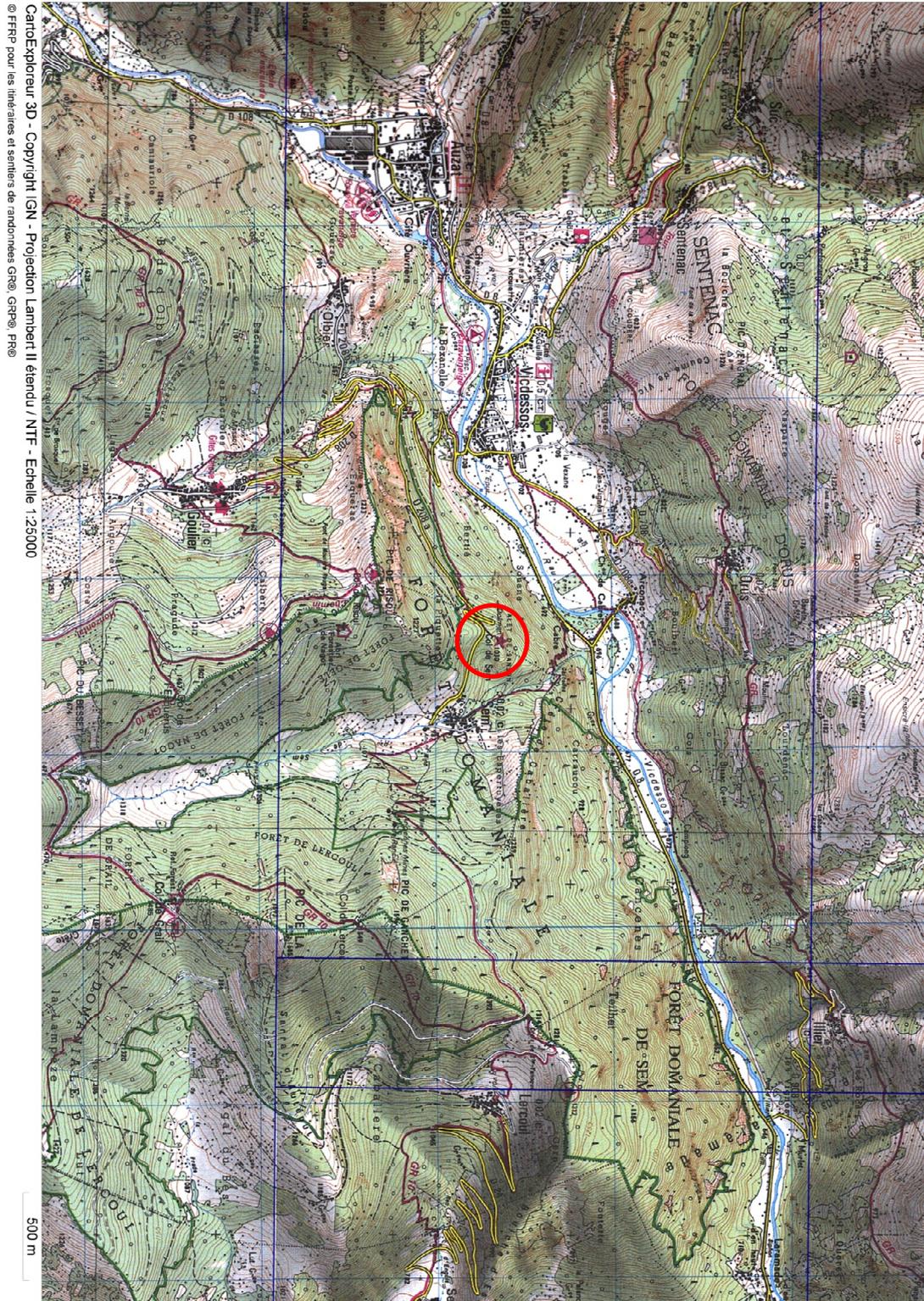


Fig. Vue depuis l'ouest. Photo Florence Guillot.



Géomorphologie :

Il s'agit du secteur de la grande faille nord-pyrénéenne.

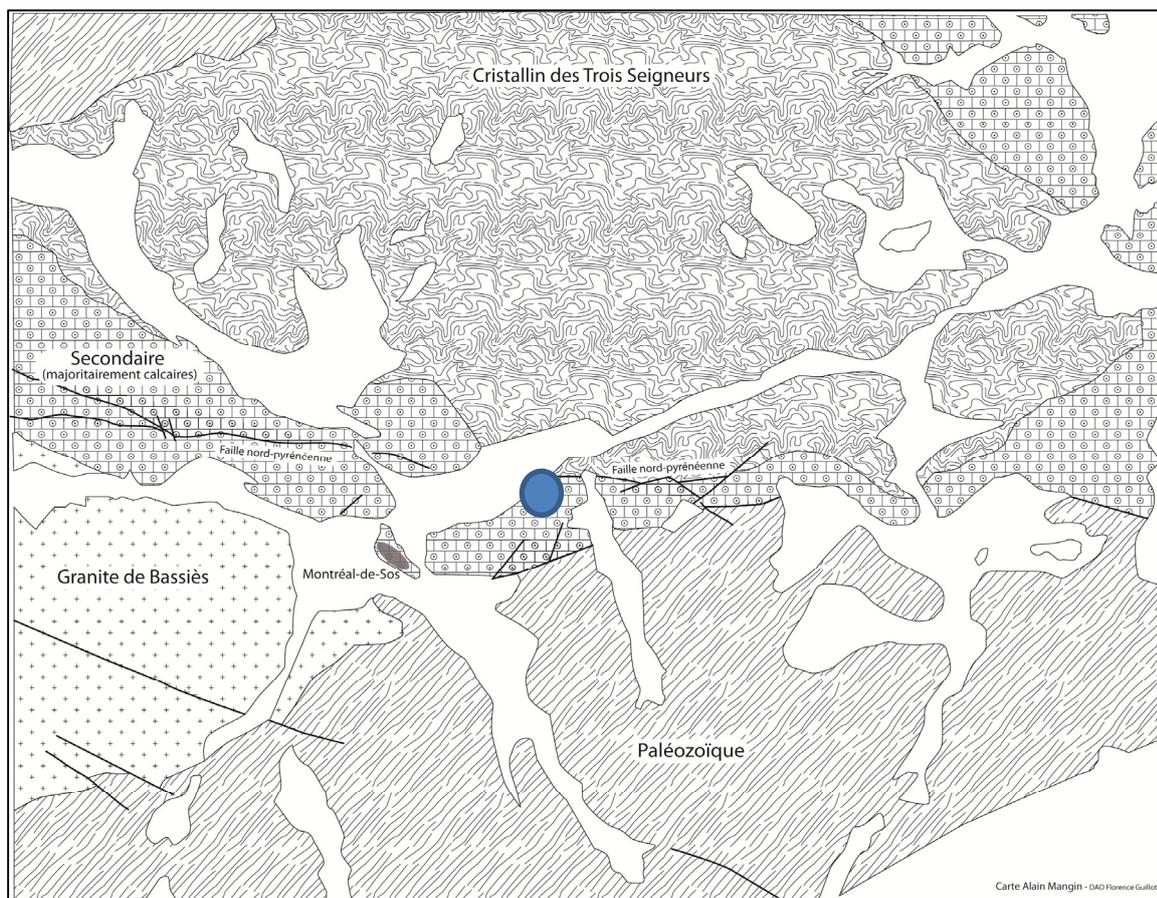


Fig. Carte géologique simplifiée du secteur. Carte Alain Mangin. DAO Florence Guillot.

Le sommet est un relief karstique très métamorphisé : les calcaires y sont très marmorisés. Le sommet est entièrement calcaire mais on rencontre à sa proximité des schistes et des micaschistes. Ces derniers, plus tendres que les calcaires marmorisés, ont moins bien résistés à l'érosion glaciaire ce qui a conduit à l'individualisation du sommet du Palet (fig ci-dessous). En effet, les schistes à l'est du sommet ont été plus creusés, jusqu'à ce que la glace rencontre une autre couche de calcaires durs, celle du massif du Rizoul.

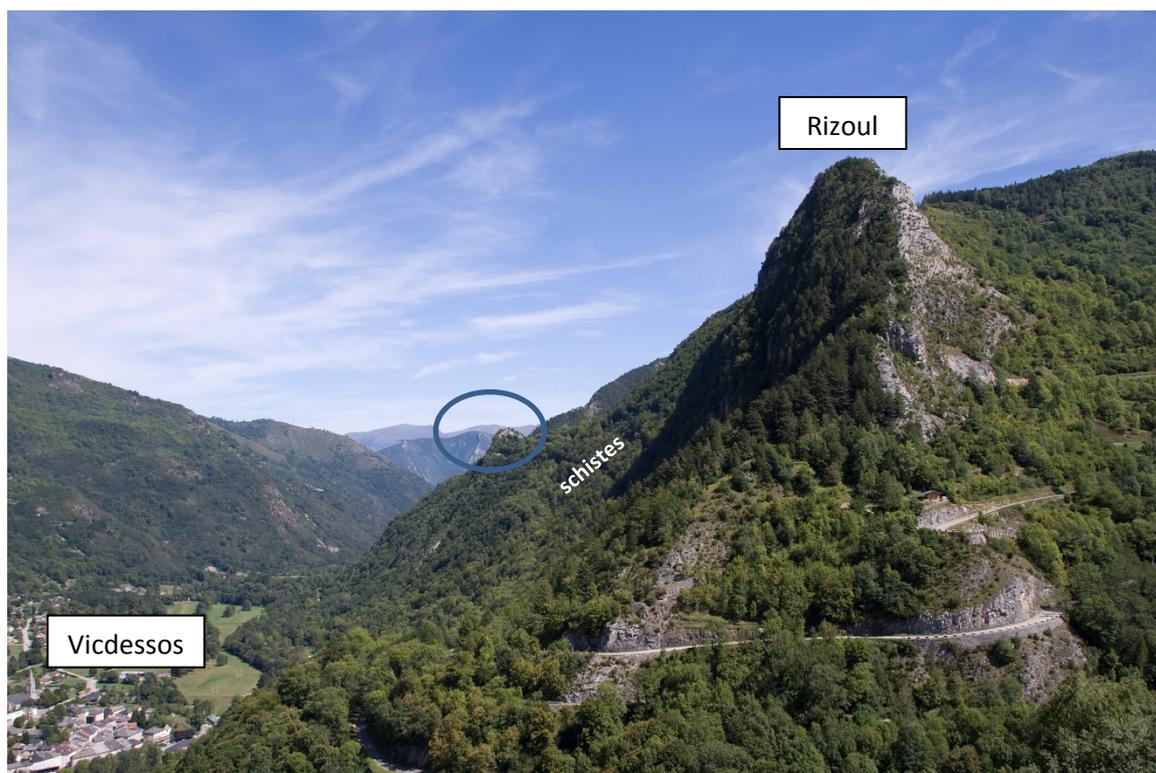


Fig. Vue depuis Montréal-de-Sos. Au-dessus du sommet du Palet de Sason, le sommet du Rizoul, dans la même unité sédimentaire verticalisée. Sa falaise a été érodée par le glacier de la vallée du Vicdessos, qui recouvrit le sommet du Palet de Samson. Entre ces deux unités de roches dures, une couche de roches plus tendres (schistes).

Photo Florence Guillot.

Le sommet est recouvert d'une pelouse calcicole plus ou moins épaisse couvrant des formes de lapiaz couvert.

La stratification est presque verticale.

Recouvert au Würm, le sommet comporte quelques gros blocs erratiques. Vu la quantité de moellons granitiques des murs, il est possible que les blocs aient été plus nombreux. Certains comportent d'ailleurs des traces de tailles et des emboitures.

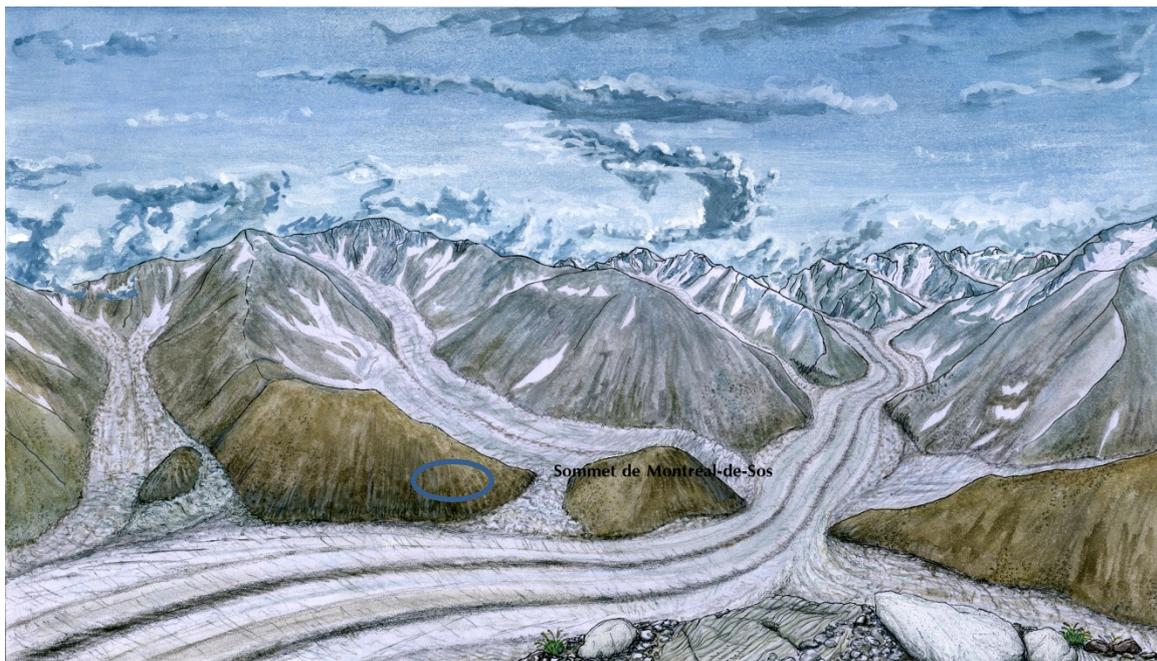


Fig. Vallée du Vicdessos lors de dernière la glaciation vers -40 000 ans (le maximum glaciaire étant vers -80 000 ans). Le palet de Samson est situé au niveau de l'oval bleu. Dessin Enrico Cangini. Définition Florence Guillot.

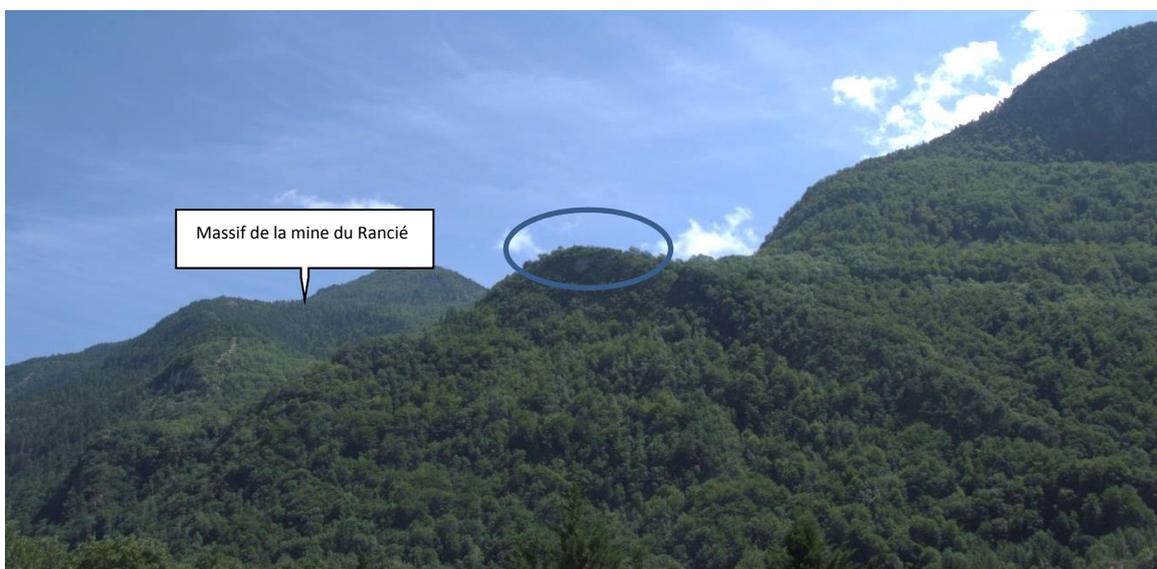


Fig. Vue depuis le village de Vicdessos. On aperçoit à l'arrière du site la vallée perchée de Sem et le massif de la mine du Rancié. Photo Florence Guillot.

L'un d'eux est situé à l'extrémité de l'éperon, du côté sud. Il est ainsi très visible de loin. Il barre le côté de l'accès le plus facile, seul vrai accès sans escalade. Car le sommet est entouré de falaise sauf sur la crête versant sud.

Il était posé sur les calcaires durs qui devaient être naturellement presque plats. Mais ils ont été tout de même retaillés, du côté ouest, pour donner à ce gros bloc un aspect perché. On lui a donné récemment le nom de Dolmen (de Sem). Il ne s'agit bien évidemment pas du tout d'un dolmen. Les habitants du village l'appellent le palet de Samson, et, dans la légende, Samson jouait avec de gros palets qu'il envoyait de versant à versant.



Fig. Faux dolmen, le substrat calcaire a été retaillé au-devant pour que le bloc erratique soit perché. Photo F. Guillot.



Fig. Faux dolmen. Palet de Samson. Photo Hélène Dagues

Ce bloc atteint 2,5 m³. Il est granitique et est donc issu du pluton de Bassiès.

Il barre l'accès à l'éperon, de telle sorte que subsistent sur ses côtés droits et gauche (est et ouest) 1,5 à 2 m de passages aisés. Il a donc pu servir de barrage naturel de l'accès.

Sur les flancs est et ouest, les falaises entourant le sommet sont verticales. Certaines servent de rocher d'escalade. Au sud, dominant le torrent de raccordement de la vallée de Sem à celle (plus profonde car son appareil glaciaire était plus puissant) du Vicdessos, le sommet est protégé par une série de petites barres rocheuses suivant un profil très raide. On peut tout de même monter entre les barres sans utiliser de corde. Le seul accès aisé est celui qui relie le petit col près du village de Sem et aboutit au palet en quelques dizaines de mètres.

Le sommet n'est pas plat, mais n'est pas non plus pentu. Le point haut est situé juste à l'arrière du palet, puis l'éperon descend en pente douce vers le nord, jusqu'aux reliefs verticalisés qui l'entourent. La pente moyenne est de 10 à 20 °. Le centre forme une crête d'axe nord-sud, toujours plus élevé que les côtés est et ouest (voir topographie ci-dessous).

L'aspect général est donc celui d'une crête allongée d'axe est-ouest.

Bibliographie, sources

Bibliographie :

L'état de la question du fait castral régional est bien connu à travers les travaux sur Montréal-de-Sos et du PCR « Naissance, évolutions et fonctions des fortifications médiévales en comtés de Foix, Couserans et Comminges » que je dirige et qui œuvre depuis 2004. Dans les publications synthétiques en cours sur ces deux programmes sont proposées de conséquentes bibliographies (voir rapports 2013 remis au SRA). Le programme de Montréal-de-Sos comporte de larges études des mobiliers protohistoriques découverts.

L'état de la question au Moyen Âge des territoires et villages de Sem et autres villages alentours, la recherche documentaire, l'enquête archéologique et la bibliographie, ont été réalisés dans ma thèse, publiée Guillot (Florence), *Fortifications, pouvoirs et peuplement en Sabarthès du début du XIème siècle au début du XVème siècle*, Thèse de Doctorat, ss. la dir. de Berthe (Maurice), Presse Universitaire du Septentrion, Lille, 1998.

Quant à l'état de la question sur les mines du Rancié située à 2 km du site de fouilles, il a été précisé dans deux gardes thèses :

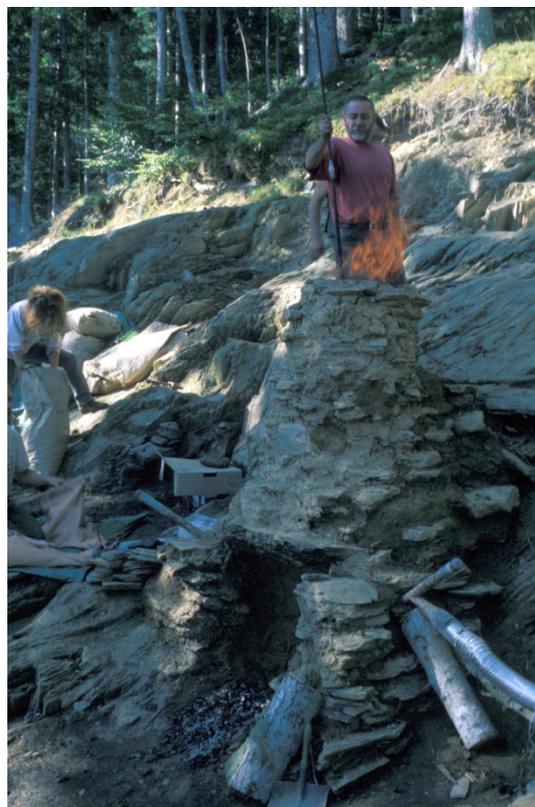
Verna (Catherine), *Le temps des moulins, le fer et son exploitation du comté de Foix à la vicomté de Béarn (fin XIIe - fin XVe siècle)*, thèse de Doctorat, Paris, 1994, publiée aux Presses Universitaires de la Sorbonne.

Cantelaube (Jean), *La forge à la catalane dans les Pyrénées ariégeoises*, U.T.M., 2005.

L'archéologie de la mine ainsi que des expériences d'archéologie expérimentales ont été abordées par Claude Dubois :

Claude) Dubois: fouilles de bas fourneaux des IIIe et IVe siècles de n. è. : *Paléo-sidérurgie et charbonnières anciennes, forêt royale de Lercoul*, dactyl. 1996, *Relevé laser, expérimentations filmées de charbonnage en meule et de réduction directe en bas fourneau (Lercoul,)* dactyl. 1999, *Paléo-sidérurgie et charbonnières anciennes, forêt royale de Lercoul*, dactyl. 1998.

*Fig. Reconstitution d'un bas-fourneau.
Photo : Jean-Paul Métaillié*



Le contexte paysager est bien connu grâce aux travaux actuels d'un observatoire Homme-milieu (du haut Vicdessos) dirigé par Didier Galop (Géode) et grâce à la thèse de Didier Galop :

<http://w3.ohmpyr.univ-tlse2.fr/>

Galop (Didier), *La forêt, l'homme et le troupeau. Six millénaires d'anthropisation du massif pyrénéen de la Garonne à la Méditerranée*, Thèse de Doctorat, Université Toulouse-le-Mirail, 1996, p. 185-218.

Du point de vue des mobiliers archéologiques de ces chronologies dans le secteur, on trouve des informations, des éléments bibliographiques complets et des études récentes essentiellement dans les rapports de fouilles de Montréal-de-Sos :

Guillot (Florence), *Rapports de sondages archéologiques et de fouilles programmées de 2002 à 2013 à Montréal-de-Sos*, dactyl, téléchargeables sur <http://www.lebarri.com/montreal.php> (nov. 2014).

La carte archéologique de la Gaule (Ariège) apporte des informations sur des découvertes du secteur :

Escudé-Quillet (Jean-Marie) et Maissant (Catherine), *Carte archéologique de la Gaule (Ariège)*, 1997.

Enfin, au vu des découvertes réalisées, une bibliographie générale sur les sanctuaires celtiques est appropriée mais, mise à part dans les études des mobiliers de Montréal-de-Sos, on possède peu de découvertes locales et d'analyses récentes du fait protohistorique dans la vallée de Vicdessos :

http://www.archeo.ens.fr/IMG/pdf/biblio_sanctuaires_celtes_2006.pdf (nov 2014)

Enfin, la question des sanctuaires antiques près des mines de fer dans les Pyrénées a été abordée dans le sud de la Haute-Garonne par Jean-Louis Schenck :

Schenck-David (Jean-Louis), Sanctuaires pyrénéens, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, *Bilan Scientifique SRA Midi-Pyrénées*, 1995, Toulouse, p. 218-9.

Schenck-David (Jean-Louis), *L'archéologie de trois sanctuaires des Pyrénées Centrales : contributions à l'étude des religions antiques de la Cité des Convènes*. Saint-Bertrand-de-Comminges : Musée archéologique départemental, 2005, Pirénéica, n°1.

Et plus anciennement par :

Fouet (Georges), Sanctuaires ruraux dans le bassin supérieur de la Garonne, *Caesarodunum*, 8, 1973, p. 106-7.

Fouet (Georges), Cultes Gallo-Romains de sommets dans les Pyrénées Centrales, *Revue du Comminges*, n°76, 1963, p.7-21.

Sources : (dépouillées)

Archives départementales de l'Ariège :

2 B 30-1 : Réformation Générale des Eaux et Forêts.

1 J 275 : Photocopies de cartes et de photographies anciennes de la vallée de Vicdessos. Don de J. Dengerma.

145 EDT BB10 Délibérations consulaires Vicdessos XVIIIe s

145 EDT BB11 Délibérations consulaires Vicdessos XVIIIe s

145 EDT CC1 à 4 : terriers du consulat de 1665 et 1740.

145 EDT/CC7 à 8 CC9-10 Livres terriers de la communauté de Vicdessos 1744

1J318, Procuration donnée par les consuls d'Alins et d'Areu en Valferrer à Jacques Amilhat, consul d'Auzat de poursuivre en justice ceux qui sans autorisation des communautés auront fait du charbon de bois ou des planches dans les bois de Bouet, Nori et Tor, pour apporter en France, 27 juin 1788.

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques :

E 414 : Rôle des feux du comté de Foix, 1385.

Archives communales d'Auzat :

Non cotées : délibération municipales 1860-1950, 8 cahiers

Sources cartographiques :

- Archives Départementales de l'Ariège :
 - Sem matrices cadastrales des propriétés non bâties XIXe siècle.
 - tableau indicatif des propriétés foncières, de leur contenance et de leur revenu, Sem, 1833.
 - Opérations cadastrales – Sem.

- Bibliothèque Nationale, département cartes et plans
 - Duval (Pierre), Le país et comté de Foix en Languedoc, 1/300000 environ, 1 feuille manuscrite, XVIIe siècle.
 - Lessore (sous la dir. de Mr l'Ingénieur), Atlas du département de l'Ariège, carte générale., Levés en 1855, 1/200000e, 1 feuille, Foix, 1857.

- Autres :
 - 1/25000e : I.G.N. Vicdessos 2148 OT.
 - Géologique : 1/50000e Vicdessos, n°1175.
 - Cassini : feuilles n° 40 et 40bis, levés 1771-1778.
 - François de La Blottière et Pierre Roussel, légendes de tous les cols, ports et passages des Pyrénées (1716-1719), publiée par Jean Escarra. Pau, Impression. Garte-Haristoy, 1915. Tirage à part du bulletin pyrénéen, page 368 (antérieure publication partielle par le bulletin de la section. Du Canigou du CAF, 1909-1910) d'après Ms 1971 de la Mazarine et le Ms 28 de la bibliothèque d'Auch (quelques variantes).

Sources photographiques :

Maison des Patrimoines, Auzat

Photothèque de l'OHM haut vds <http://w3.msh.univ-tlse2.fr/bipt/>

Données de fouilles 2014

L'opération a constitué en 2 petits sondages et 2 décapages.

Trois de ces opérations étaient situés contre des murs en parements internes car les parements externes étaient soit constitués de vide soit de secteur tellement déclives (plus de 60°) que les unités sont mélangées, emportées par la gravité et que la fouille serait dangereuse.

Les 2 sondages étaient situés dans la structure repérée il y a quelques années sur le sommet.

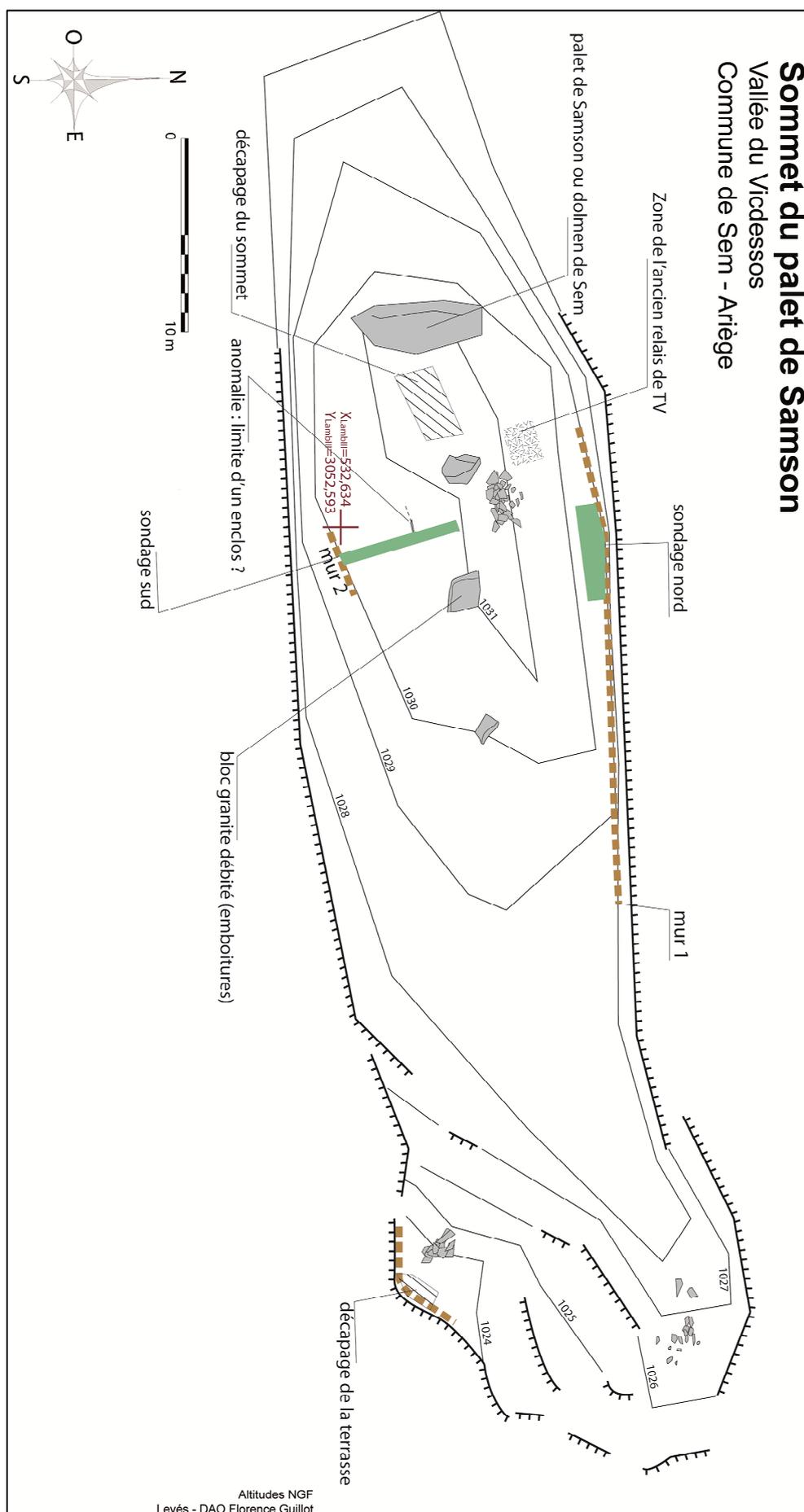
Un des décapages était fait pour vérifier que le mur contre lequel il était, n'était qu'une simple terrasse de culture, ce qui est effectivement le cas. Et le dernier a constitué à enlever l'herbe directement posée sur le lapiaz sur le sommet arasé pour tenter de savoir si une structure existait ou pas à cet endroit et s'il pouvait y avoir des différences dans le mobilier récupéré avec celui des deux sondages.

L'opération s'est déroulée en juin 2014, sur 7 journées.

Les sondages ont été rebouchés, sauf sur 50 cm de haut sur celui qui portait sur le mur le plus visible, pour que les touristes puissent voir que ce mur existe (le site est relativement bien fréquenté et indiqué par des panneaux routiers).

Un panneau d'information est en train d'être fabriqué. Il sera posé pour la saison 2015 et comporte une synthèse des résultats de la fouille.

Enfin, un article synthétique de bilan de l'opération sera rédigé en début d'année et proposé à une revue scientifique puis déposé sur HAL.

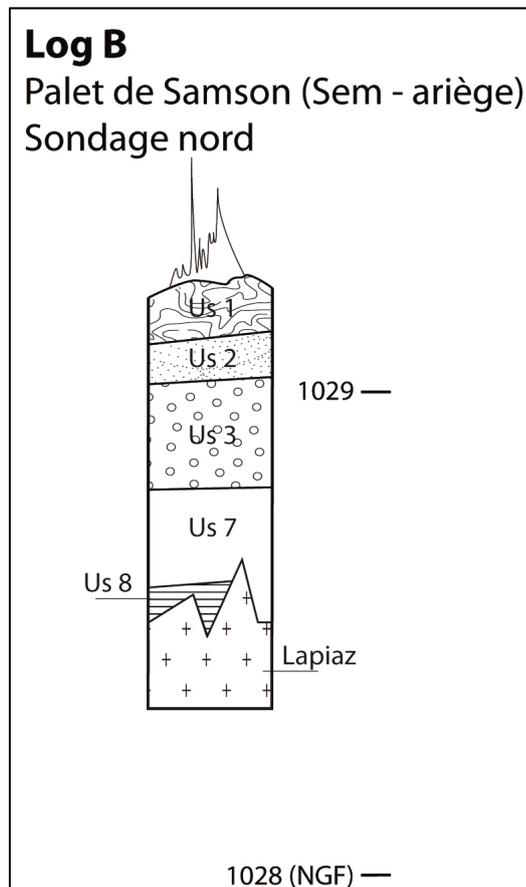
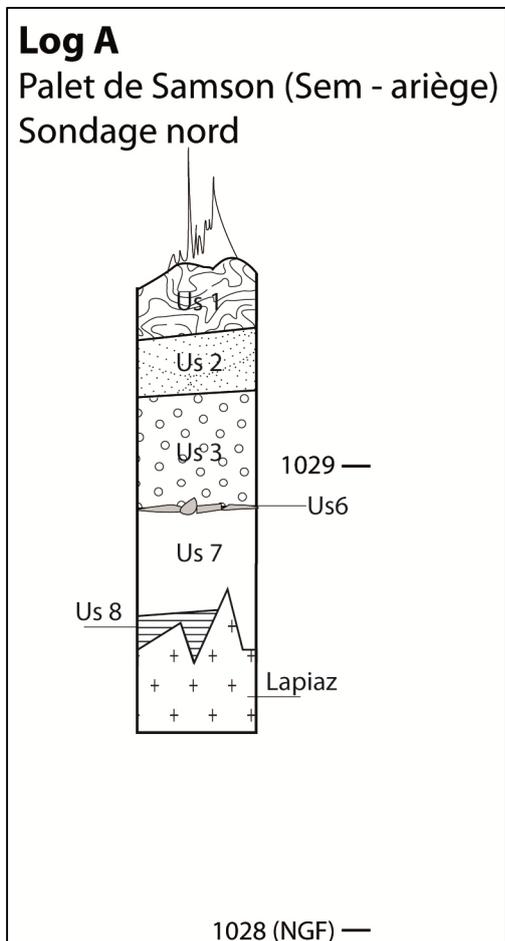
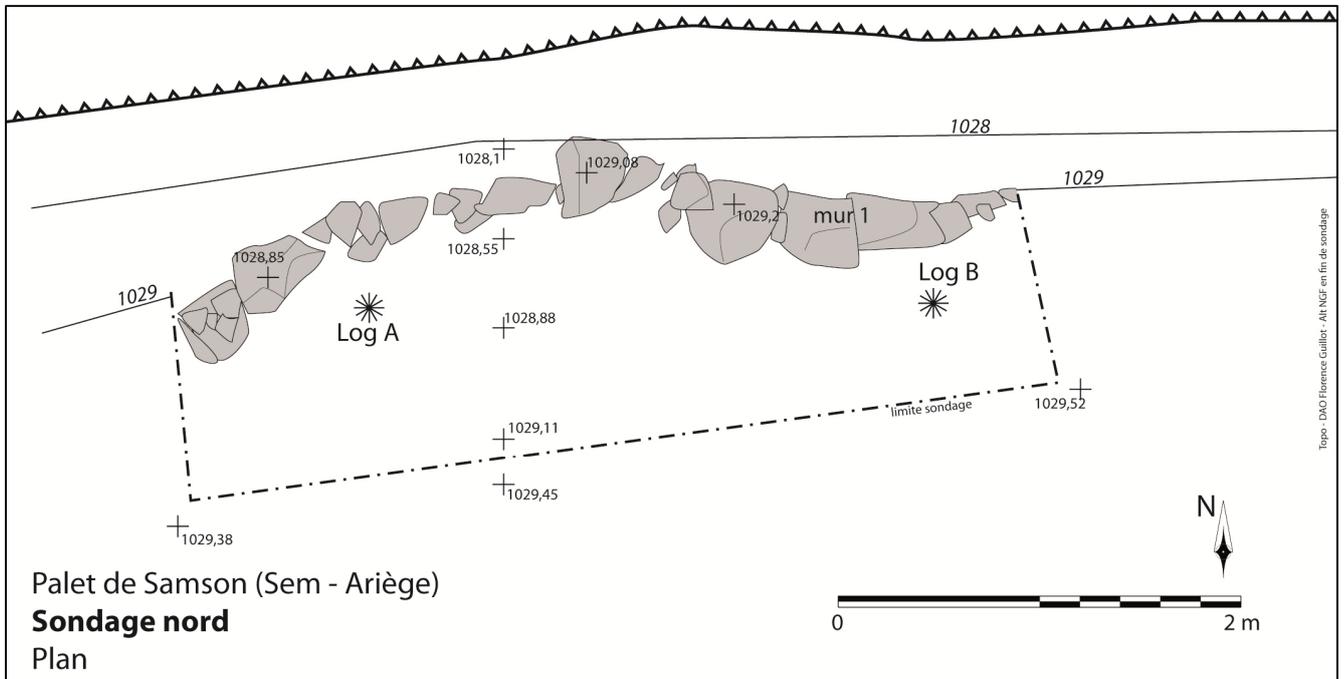


Résultats stratigraphiques

Sondage nord

Sondage principal le long du mur 1. Superficie : 8 m² y compris le dégagement de bâti du mur.

Ce sondage n'a livré aucun élément en métal mis à part une monnaie récente.



Niveau superficiel

1, herbe,

Us supérieure, herbe et racines.

Extension : tout le sondage

Épaisseur : 5 à 10 cm.

Pelouse sèche calcicole.

Surfaces supérieure et inférieure presque planes, suivant la pente du secteur, vers l'extérieur du sommet (-10°).

L'unité a livré 9 tessons de céramiques, dont 5 fragments d'époque contemporaine et 2 tessons d'époque protohistorique.

On y a aussi découvert un morceau de plastique.

Niveaux d'époque contemporaine liés à une terrasse agricole

2, épaisse terrasse,

Sous 1.

Extension : tout le sondage

Épaisseur : 10-15 cm. Elle recouvre le sommet du mur 1.

L'Us est constituée de terre de couleur marron claire (PANTONE © 463) relativement aérée.

Elle contenait de très rares petits charbons de bois et un peu de petits graviers autochtones, probablement issus de la désagrégation du lapiaz.

Côté amont, elle repose parfois sur le lapiaz (de type couvert).

Surfaces supérieure plane et inférieure déclinées, quand l'Us pose contre le lapiaz, contre le lapiaz et planes quand l'Us pose sur l'Us 2.

L'unité a livré 19 tessons de céramiques, dont 8 sont d'époque contemporaine et 11 protohistoriques.

On y a aussi découvert une pièce de monnaie, centime de Napoléon III.

Elle contenait aussi un objet en pierre de profil ondulé, non manufacturé dont la fonction n'est pas précisée et une plaque en grès quadrangulaire et polie (polissoir ?).

3, épaisse terrasse, équivalent à 2 ?

Sous 2. Recôte artificielle au sommet du mur 1.

Extension : presque tout le sondage sauf à l'amont (lapiaz).

Épaisseur : 20-25 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron claire (PANTONE © 464) relativement aérée.

À la différence de l'Us 2, elle ne contenait pas de charbons de bois.

Côté amont, elle repose parfois sur le lapiaz (de type couvert).

Surfaces supérieure plane et inférieure déclives, quand l'Us pose contre le lapiaz, contre le lapiaz et planes quand l'Us pose sur l'Us 5.

L'unité a livré 10 tessons de céramiques, dont 6 d'époque contemporaines et 4 d'époques protohistoriques, dont un élément à cordon digité de la transition bronze-fer.

Niveaux antérieurs en lien avec la surrection du mur

5, grossière calade, fin époque moderne – début contemporaine ; fin XVIIIe siècle-début XIXe s ?

Niveau de petits blocs, calade. Sous Us 3.

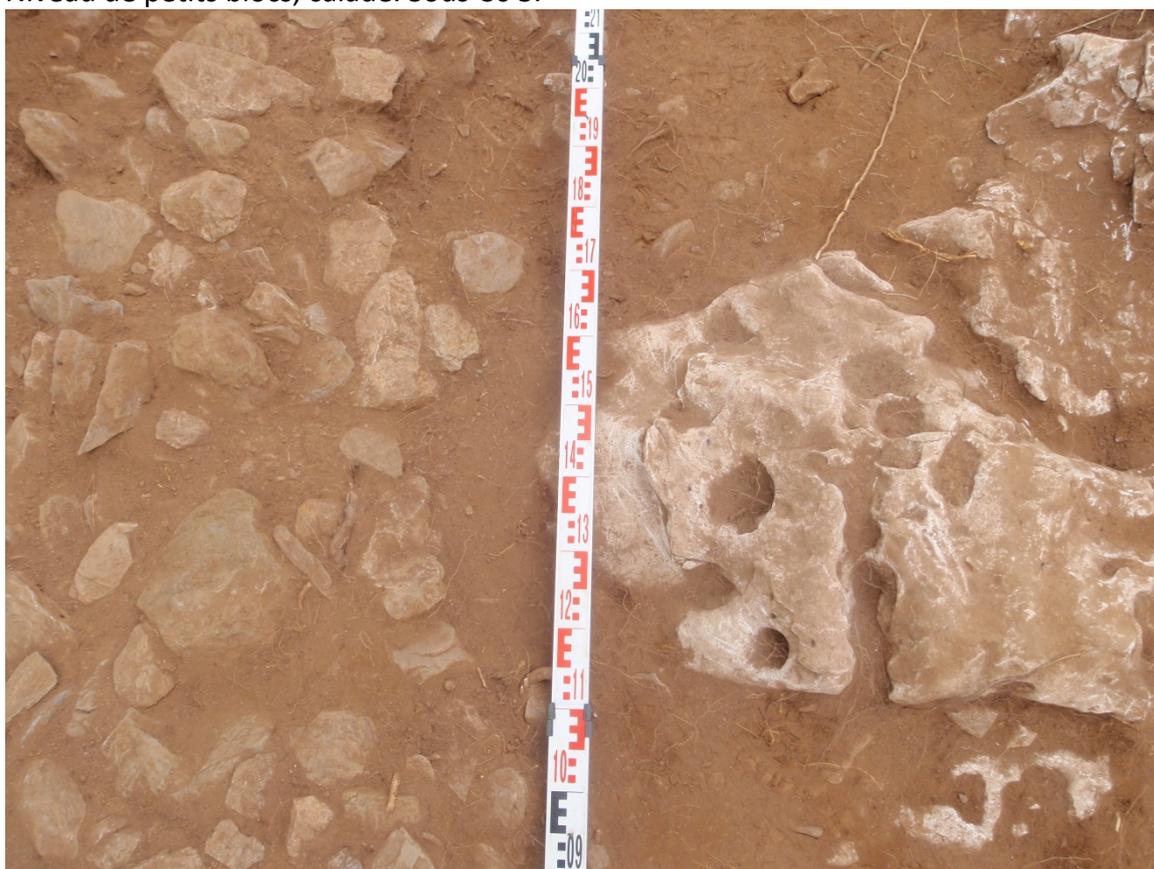


Fig. 1 Us 5 contre le lapiaz. Crédit F. Guillot.

Ce sont des pierres autochtones, calcaires et granites, plus rarement micaschistes¹, (origine erratique), de 5 à 15 cm de diamètre, informes. Du fait de l'érosion, les éventuelles traces de débitage ont disparu des calcaires et des micaschistes, mais parfois on observe un trait ou deux d'outil, très érodés, sur les blocs de granites.

Ces blocs ne sont présents que sur un seul niveau (5 à 12 cm), il ne s'agit donc pas d'un comblement le long du mur mais bien d'un niveau de blocs asseyant la circulation le long du mur.

Ils débutent une assise plus bas que le haut actuel du M1.

¹ Les micaschistes et les granites sont d'origine erratique.

Extension : presque toute la longueur du sondage, le long du mur et sur 50 à 80 cm de large, mais pas du côté ouest, remplacés par lapiaz, ni à l'extrémité est du sondage, où ils sont remplacés par une Us terreuse, numérotée 6.

Surfaces supérieure et inférieure globalement planes. Ils remontent un peu le long du mur, repoussés par la fréquentation et les écoulements au contact du lapiaz.



Fig. 2 Us 3 et M1 (à gauche). On observe le lapiaz sur la droite. La mire mesure 3 m. crédit Florence Guillot.

L'unité a livré 5 tessons de céramiques, dont 4 sont d'origine protohistorique et un est d'époque moderne.

On y a aussi découvert un fragment de verre contemporain.

6, Us de niveau identique à la calade

Extension : extrémité est du sondage, sur 1 m de long, entre le mur et le lapiaz, env 0,5 m². Sous Us 3. Contre Us 5.

Epaisseur : 10 à 30 cm, pose sur le lapiaz.

L'Us est constituée de terre de couleur marron (PANTONE © 465). Sa surface était légèrement indurée.

Elle contenait peu de cailloutis autochtones, de nombreuses racines et quelques rares charbons épars, très petits et fragmentés.

Surfaces supérieure et inférieure globalement planes.

L'unité a livré 2 tessons de céramiques, d'époque moderne.

7, US sous la calade, U.S. antérieure à la surrection du mur,

Extension : tout le sondage

Epaisseur : 5 à 50 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron (PANTONE © 4635).

Elle contenait fort peu de charbons de bois, nettement moins que les Us supérieures.

Surfaces supérieure plane et inférieure suivant le lapiaz.

L'unité a livré 3 tessons de céramiques, de l'âge du bronze, dont un cordon digité de la transition bronze-fer et un décor incisé au bâtonnet de la même époque.

Une datation AMS a été réalisée sur un des charbons (branchette) de cette U.S. (voir résultat en annexe).

8 et 12, piégeages dans le lapiaz, géologique

Extension : répartis tout le sondage, suivant les fissures du lapiaz (de type couvert).

Epaisseur : très irrégulière.

L'Us est constituée de terre de couleur ocre (PANTONE © 131) sans charbons, ni ardoises, ni racines.

Surfaces supérieure plane, inférieure suivant le lapiaz.

L'unité a livré 2 tessons de céramiques, de l'âge du bronze.

On y a aussi découvert 2 chips de silex.

M1

Certainement arasé par la gravité, le mur 1 était constitué de moellons, juste équarris, granites, mais aussi avec quelques micaschistes.

Les blocs sont informes, irréguliers.

L'assise du haut, celle qui est située au-dessus de la calade est formée de moellons de gros volume, mais de taille différente les uns des autres : même agencés au mieux, ils laissent des interstices importants entre eux.

En épaisseur, cette partie haute est composée d'une seule rangée de moellons.

En dessous de la calade, les moellons sont, en parement interne seulement, plus petits et sont parfois disposés en plusieurs épaisseurs. Ils sont posés contre des moellons moyens qui n'apparaissent qu'en parement externe. Il faut noter que ces moellons, en externe, sont tout de même plus petits que l'assise du dessus et qu'ils sont majoritairement calcaires, alors que ceux du dessus sont le plus souvent et pour les plus gros granitiques.



Fig. 3 Parement interne du M1. On voit nettement les deux niveaux dans le mur. Crédit Florence Guillot.

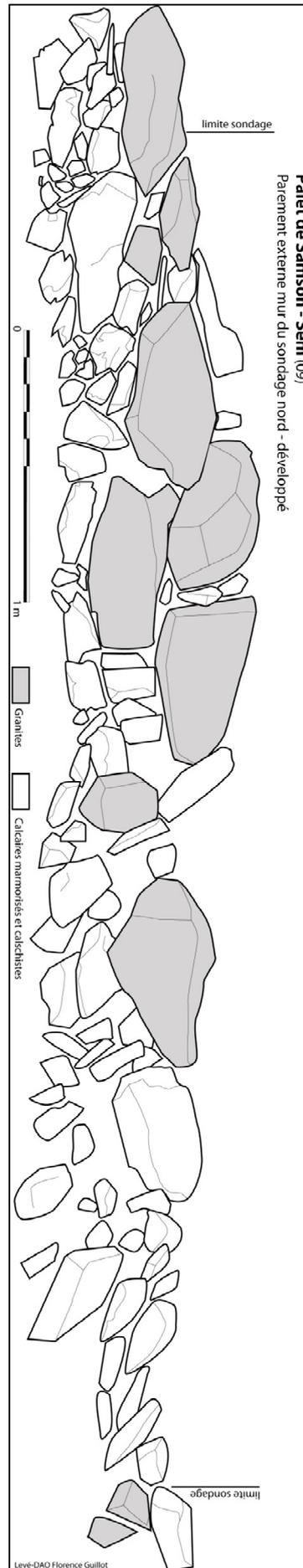


Fig. 4 Parement externe du M1. Crédit Florence Guillot.

Le mur suit précautionneusement le relief et comporte donc un angle, là où le relief, naturel marque une courbe prononcée.

Même si le mur était plus élevé, il ne pouvait pas mesurer plus d'un mètre de haut.

Il repose sur et contre le lapiaz.



On y a découvert 5 tessons de céramiques dont 3 d'époque contemporaine et 2 protohistoriques.

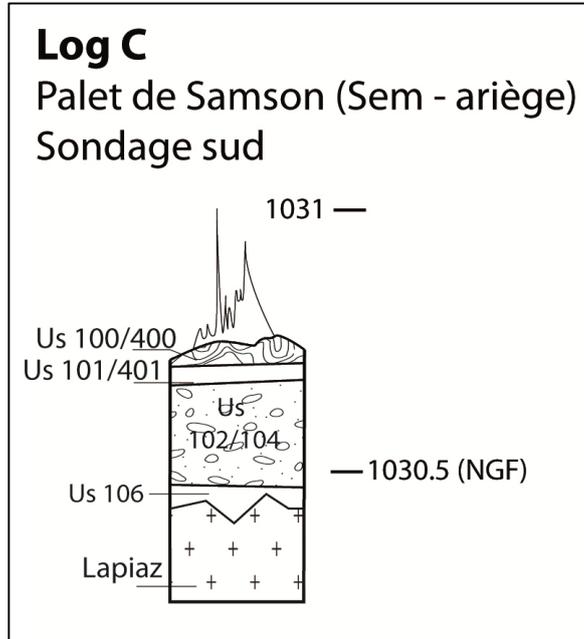
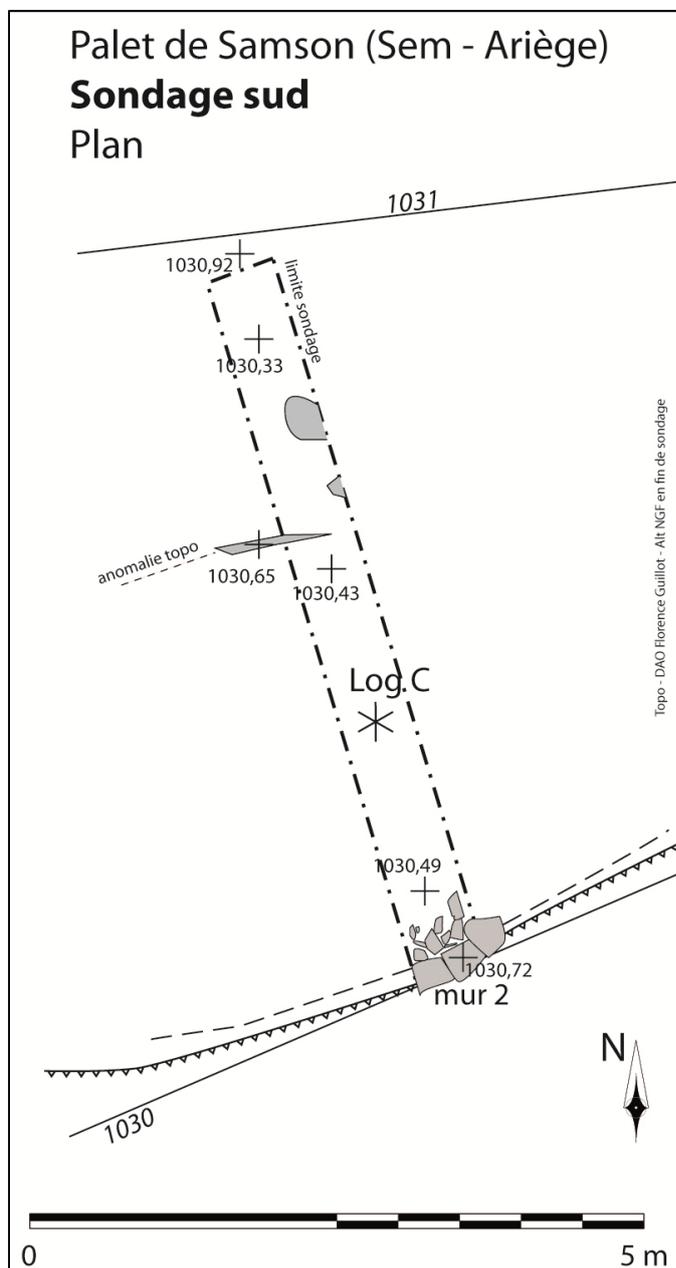
On y a aussi relevé un bloc de grès poli, possible lissoir.



Fig. 5 M1 et lapiaz en fin de fouille du sondage nord. La mire mesure 4 m. Crédit Florence Guillot.

Sondage sud

Tranchée de 55-58 cm de large et 6 m de long (y compris le dégagement du mur) depuis le mur 2 jusqu'au au centre de la plateforme en arrière (voir plan ci-dessus).
Superficie : 3,5 m².



Niveaux superficiels

100 et 400, herbe,
Us supérieure, herbe et racines.
Extension : tout le sondage
Epaisseur : 5 à 10 cm.
Pelouse sèche calcicole.

Surfaces supérieure et inférieure globalement planes.

Elle contenait 3 morceaux de plastique et une capsule de bouteille postérieure à 1930.

L'unité a livré 40 tessons de céramiques, dont 30 sont protohistoriques, de l'âge du bronze ou de la transition bronze-fer et 10 sont d'époque contemporaine.

On y a aussi découvert un anneau en fer.

101-401, pédogénèse récente.

Extension : tout le sondage sauf tout près du mur (remplacée par 101b et 102)

Épaisseur : 4-6 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron claire, presque ocre (PANTONE © 1395).

Elle contenait des fragments d'ardoises taillées, de nombreuses racines et des charbons de bois peu fragmentés.

Surfaces supérieure et inférieure planes.

L'unité a livré 21 tessons d'époque contemporaine et 7 d'époque protohistorique.

On y a aussi découvert une petite scorie de fer fragmentée (20 g).

L'unité contenait 5 clous en fer, dont 1 clou à tête plate, 3 clous de maréchalerie postérieurs au milieu du XIVe siècle et 1 autre postérieur à la fin du XIIIe siècle.



Fig. 6 Us 101 et M2.

101b, cailloutis, comblement en face interne du mur 2

Sous 100.

Extension : Sur 50 cm en arrière du mur, soit sur 0,3 m².

Épaisseur : 4-5 cm.

L'Us est constituée de petits blocs calcaires non taillés. Ils sont trop petits pour pouvoir provenir du vestige du M2.

Surfaces supérieure et inférieure planes.

L'unité ne contenait pas de mobilier.

Niveaux d'époque moderne liés à une terrasse agricole

102-104, niveau plan de l'occupation agricole moderne

Sous 101.

Extension : tout le sondage sauf tout près du mur 2.

Épaisseur : 26 à 30 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur ocre (PANTONE © 131) plus indurée que l'Us 101.

Elle contenait de très nombreuses racines et de très petits graviers, ainsi que des charbons peu fragmentés et relativement rares.

Surfaces supérieure et inférieure planes.

L'unité a livré 35 tessons de céramiques, dont 28 tessons d'origine protohistorique, avec des éléments du bronze final ou de la transition avec le premier âge du fer et 7 tessons d'origine contemporaine.

On y a aussi découvert 6 petites scories de fer (95 g).

L'unité contenait 4 éléments en fer, tous des clous, 3 à tête plate et 1 clou de maréchalerie postérieur à la fin du XIII^e siècle.

L'unité comprenait aussi 6 petits fragments d'os d'ovin-capridés.

103, niveau plan de l'occupation agricole moderne ou contemporaine

Sous 101b.

Équivalent à 102-104 mais de faciès un peu différent.

Extension : 0,3 m², le long du mur 2.

Épaisseur : 10 à 20 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron sombre (PANTONE © 1545).

Elle contenait de très nombreuses racines, des charbons de bois épars et peu fragmentés et quelques rares et petits fragments d'ardoises.

Surfaces supérieure et inférieure planes.

L'unité n'a pas livré de mobilier.

105, niveau plan de l'occupation agricole moderne ou contemporaine

Sous 102-104

Extension : côté central, 0,8 m².

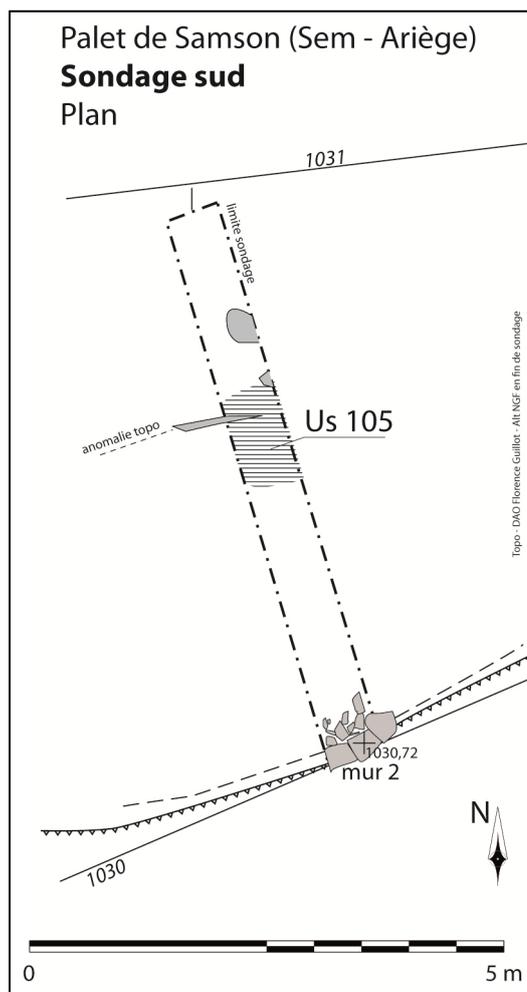
Épaisseur : 10 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron claire, presque ocre (PANTONE © 1395). Elle contenait des fragments d'ardoises taillées, de nombreuses racines et des charbons de bois peu fragmentés.

Surfaces supérieure et inférieure planes.

L'unité a livré 8 tessons de céramiques, tous d'époque contemporaine, ce qui confirme, sur ce secteur, le caractère résiduel de tous les mobiliers anciens.

On y a aussi découvert une petite scorie de fer (25 g).



Unité plus ancienne (?) résiduelle

106,

Sous 104 et 105

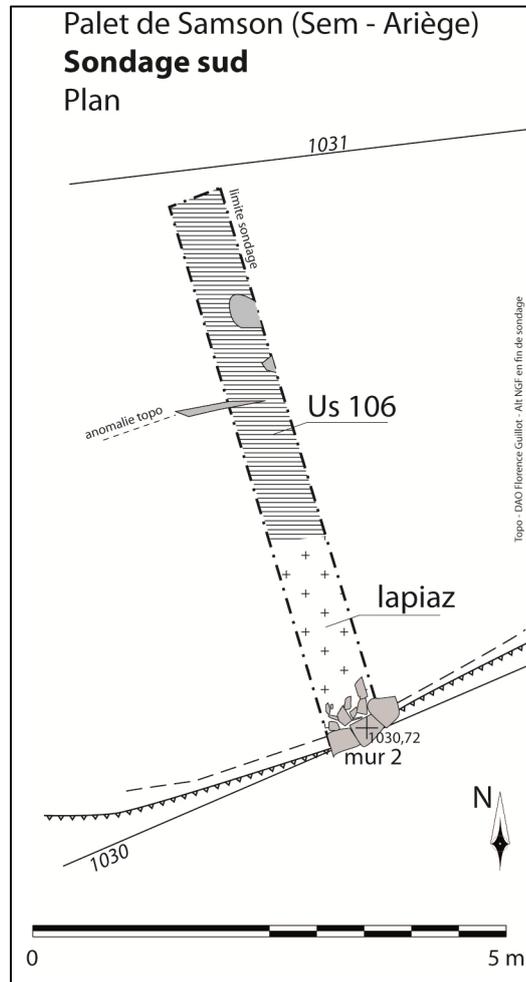
Extension : tout le sondage, sauf près du mur, car les niveaux de lapiaz étaient plus élevés .

Épaisseur : 10 à 20 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron légèrement rougeâtre (PANTONE © 1615).

Elle contenait quelques blocs calcaires autochtones, quelques petits blocs granitiques arénisés, quelques rares charbons peu fragmentés et quelques nodules de rancéite qui expliquent probablement la teinte de l'Us.

Surfaces supérieure et inférieure globalement planes.
L'unité n'a pas livré de mobilier.



Géologique

Constitué de lapiaz et de terre ocre et argileuse résiduelle de la dissolution du calcaire.



Fig. 7 Sondage sud en fin de fouille. Lapiaz et terre géologique. La mire mesure 4 m. Crédit Florence Guillot.

M2



Fig. 8 M2 et lapiaz. Crédit F. Guillot.



Fig. 9 M2 parement externe. Crédit F. Guillot.

Certainement arasé par la gravité, le mur 2 est totalement différent du mur 1. Nettement plus dégradé, car il ne subsiste qu'une unique assise, il est constitué des mêmes moellons, mais de volumes plus petits. Il suit le relief, mais moins

précautionneusement que le M1, un peu en arrière, sur le premier plat. On ne peut pas proposer pour ce mur de datation, car les unités qui couvraient sa face interne (à l'extérieur, il n'y a que de l'herbe et du lapiaz) sont peu épaisses. Cependant, rien n'indique qu'il soit synchrone du M1, notamment pas son bâti et les Us à ses pieds étaient des unités de à l'époque contemporaine.

Il repose sur le lapiaz.

Il est constitué d'une rangée de petits blocs, derrière lesquels on a disposé quelques moellons plus petits en comblement.

Décapage du sommet

Décapage de l'herbe directement sur le lapiaz et pas toujours présente (un tiers de la surface le lapiaz était découvert) au sommet à proximité du palet (voir plan ci-dessus).

Superficie : 7,5 m² (3,6 m de long).

Altitude de l'arasement NGF 131,3 à 131,4 m.

Niveaux superficiels

200, herbe,

Us supérieure, herbe et racines.

Extension : tout le sondage

Épaisseur : 5 à 10 cm.

Pelouse sèche calcicole et racines.

Surfaces inférieure et supérieure légèrement bombées, suivant la pente du sommet.

L'unité a livré 26 tessons de céramiques, dont 25 tessons d'origine protohistorique et 1 seul tesson d'origine contemporaine.

On y a aussi découvert 1 clou à tête plate.

201, comblement des fissures de lapiaz

Extension : dans les fissures.

Épaisseur : jusqu'à 40 cm dans les fentes les plus profondes.

L'Us est constituée de terre de couleur marron claire (PANTONE © 464).

Elle contenait quelques rares fragments du lapiaz.

Surfaces supérieure plane et inférieure suivant les fissures.

L'unité a livré 45 tessons de céramiques, tous protohistoriques, de toutes les époques de la protohistoire représentées sur la fouille, mais avec une plus grande proportion qu'ailleurs d'éléments des deux âges du fer alors que sur les autres secteurs ils sont exceptionnels par rapport à la présence écrasante des éléments de la transition avec le bronze ou de l'âge du bronze final. Cependant cette réflexion porte sur très peu de tessons.

C'est tout de même dans les fissures du lapiaz du sommet qu'ont été découvertes 3 des 4 fragments de bords droits à lèvres épaissies que l'étude de mobilier propose de rapprocher de formes d'urnes communes en Languedoc des années -550/-450. On retrouve tout de même, parmi les tessons découverts dans cette unité, les mêmes éléments plus anciens que l'on dénombre en très large majorité sur les autres secteurs, par exemple un col cylindrique à lèvre en méplat, marqué par une série d'impressions de forme triangulaire.

On y a aussi découvert 7 fragments lithiques du type polissoirs en grès de forme concave.

Formes du lapiaz : encoches de poteaux ou piquets (?) et arasements

Le lapiaz est, naturellement, percé de trous et d'encoches. Il en existe une vingtaine sur la surface explorée. Il est souvent difficile de savoir si ils ont pu servir de calages à des structures en bois.



*Fig. 10 Trous dans le lapiaz dans l'emprise du décapage, encoches de piquets ou pas ?
Crédit Florence Guillot.*

Bien peu comportaient d'indéniables preuves de l'utilisation en tant que calages :



Fig. 11 Encoche de piquet ou petit poteau ? Les pierres étaient disposées verticalement dans l'encoche, donc de possibles calages. Crédit Florence Guillot.

Il est donc délicat, vu la quantité d'encoches et le peu de certitudes sur leur usage de proposer qu'il y ait eu une structure en bois sur le sommet, d'après ses éléments. Seul l'aplatissement très net et bien marqué, par arasement du lapiaz, du sommet tend à prouver qu'il y eut quelque chose.

Il y a aussi, sur le sommet, et au sommet du gros bloc de granite nommé palet de Samson, un trou de fleuret, indiquant un percement postérieur au Moyen Âge, ce qui démontrent que les aménagements ne sont pas forcément tous anciens :



Fig. 12 Trou de fleuret au sommet, sur le lapiaz.

Cependant, ce trou de fleuret n'est pas situé dans le secteur arasé mais en périphérie. Peut-être y-a-t-il eu, comme au sommet du palet qui comporte aussi un trou de fleuret, une croix à ces endroits.

On a repéré d'indéniables arasements dont certains étaient visibles avant le décapage, et qui permettent de niveler le sommet.



Fig. 13 Sommet décapé. On repère le nivellement par arasement du lapiaz. Crédit F. Guillot.



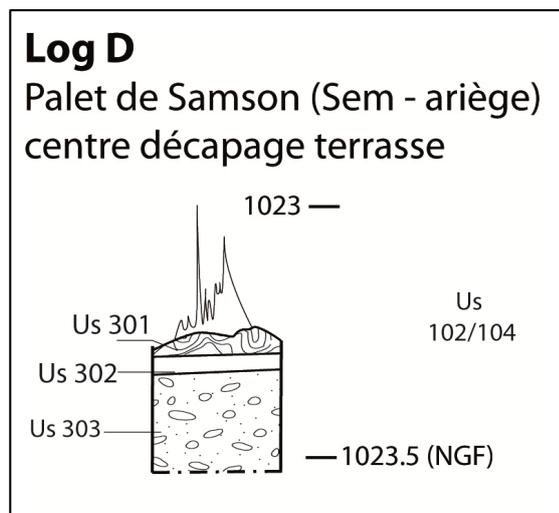
Fig. 14 Fin du décapage. Notez au premier plan le lapiaz arasé. Crédit F. Guillot.

On a repéré aussi quelques débitages par côté, toujours dans ce secteur.



Fig. 15 Débitage par côté du lapiaz au sommet. Crédit F. Guillot.

Décapage de la terrasse



Voir plan ci-dessus. Décapage le long d'un mur de terrasse pour observer son agencement. Sur 60 cm de haut, 45 de large et 1,2 m de long dans des unités récentes. Située en-dessous du sommet, cette petite plateforme est soumise aux écoulements de terre depuis le sommet, par gravité.

Altitude du haut du mur dans le sondage et donc de l'herbe : 123,7 m.

Niveaux superficiels

301, herbe,

Us supérieure, herbe et racines.

Extension : tout le sondage

Épaisseur : 5 à 10 cm.

Pelouse sèche calcicole et racines.

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

Mais située sur une terrasse inférieure, a donc pu recevoir beaucoup de matériel par gravité.

L'unité a livré 153 tessons de céramiques, dont 32 tessons d'époques contemporaines et 121 tessons de céramiques protohistorique, majoritairement de l'âge du bronze final ou de la transition bronze-fer dont un cordon digité impressionné du bronze final et 105 fragments informes de panses, céramiques très vacuolées, grises à oranges, donc cuisson réductrice à oxydante. On note aussi la présence d'un élément de l'âge du fer (pâte tendre de couleur rose ou grise, céramique tournée, décorés de cannelures et engobés).

On y a aussi découvert 3 fragments de verres non irisés qui paraissent contemporains. Le sommet du palet de Samson peut aussi être actuellement un bon apprécié pour boire un coup entre amis.

On y a relevé une paque en grès (roche allochtone) de forme quadrangulaire avec une face partiellement polie.

L'unité contenait 1 scorie de fer de taille moyenne (100 g).

On y a aussi relevé un fragment de pierre à aiguiser et un fragment d'ardoise avec son trou de clou.

On y a découvert 9 éléments en fer dont 3 clous, dont un clou de maréchalerie postérieur au milieu du XIV^e siècle et 2 clous à tête plate, 5 tiges de clous et 1 ardillon.

On y a aussi dénombré un fragment d'ardoise de toiture avec trou de clou.

Enfin, on y a relevé 8 fragments d'os d'oiseau(x ?).

302, terrasse d'époque moderne

Extension : tout le sondage

Epaisseur : 10-15 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron (PANTONE © 469).

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

Le mobilier était très érodé et fragmenté. On peut supposer qu'il était en position secondaire.

L'unité a livré 9 tessons de céramiques, tous protohistoriques et majoritairement de l'âge du bronze final ou de la transition bronze-fer (l'un d'eux, par exemple, comporte un décor fait d'une double ligne d'incisions réalisées au bâtonnet).

On y a aussi découvert un clou de maréchalerie postérieur au milieu du XIV^e siècle et un autre élément en fer, possible fragment de lame en fer de serpette.

L'unité contenait une petite esquille d'os d'animal.

303, terrasse d'époque moderne

Extension : tout le sondage

Epaisseur : 20-15 cm.

L'Us est constituée de terre de couleur marron (PANTONE © 469).

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

Le mobilier était très érodé et fragmentés. On peut supposer qu'il était en position secondaire, ainsi que tous les éléments anciens découverts dans ce secteur.

L'unité a livré 12 tessons de céramiques, dont 11 d'origine protohistorique et 1 contemporain, qui confirme, s'il en été besoin, le caractère perturbé de cette unité.

On y a aussi découvert 3 très petites scories de fer pour un total de 20 g)

L'unité contenait 2 fragments d'os d'animaux.

Fin du décapage.

Conclusion

Outre le relais télévision, matérialisé par des traces de dalles en béton (voir plan général), certains secteurs du sommet montrent des traces récentes d'aménagements aujourd'hui détruits qui devaient comporter peut-être un enclos (voir plan général) matérialisé par une ou deux pierres plates sur champ qui apparaissent au ras du sol actuel. Ces aménagements pourraient correspondre aux mobiliers récents, fin XVIIIe – première moitié XIXe siècle que nous avons découvert dans tous les sondages et décapages.

On notera que le faible volume des tas de blocs repérés sur le sommet, ainsi que l'absence de bâtiment porté sur les plans et les matrices du cadastre napoléoniens, indiquent qu'il ne devait pas y avoir de véritable bâtiment.

Ce tas de petits moellons (voir plan général) était situé entre les sondages nord et sud, à quelques mètres des pierres plates sur champ.

Pourtant les formes des céramiques contemporaines retrouvées indiquent l'habitat (formes ouvertes : bols, écuelles, assiettes et marmites et pot à cuire).

Que faut-il en conclure ? Il y avait donc un bâtiment, peut-être avant ou après la réalisation de la matrice et du cadastre ? C'est possible, mais ce pouvait être un très petit bâtiment car on notera qu'il a été trouvé un seul fragment d'ardoise de toiture.

En tout cas, les vestiges au sol ne prêchent pas pour un bâtiment en pierre, sauf éventuellement la base des murs en pierre. Il faut peut-être imaginer une simple cabane en planches, couvertes de planches ou de bardeaux.

À peut-être rapprocher, on relève à quelques mètres des vestiges des aménagements récents qu'un gros bloc erratique de granite a presque été entièrement débité (voir plan général). Plusieurs emboitures peu érodées y sont visibles (Fig. 16) et on observe clairement les traces des retailles du bloc. Il a pu servir à l'extraction de blocs pour ce bâtiment aussi pour réaliser ou surélever des terrasses.



Fig. 16 Débitage, emboiture sur gros bloc erratique granitique du sommet, à proximité du sondage sud. Crédit F. Guillot.

Incidemment, la présence d'une occupation contemporaine sur le sommet implique que les artefacts de style immobilisés, par exemple les clous, sont difficilement rattachables à une époque ou à une autre.

D'autant que la stratigraphie relevée est presque entièrement brassée ou superficielle (sur le sommet lapiazé), et que les mobiliers sont donc mélangés et les éléments anciens en positions résiduelles. Seuls les piégeages les plus bas, uniquement dans le sondage nord et sur le sommet, pourraient ne pas avoir été bouleversés à l'époque contemporaine.

En conséquence, la céramique ancienne est fragmentée, les tessons sont émoussés.

Cependant, pour une opération de sondage menée sur un site dont on ne savait rien, dans un temps très court et avec des volumes fouillés limités, les résultats sont importants grâce à la présence d'artefacts assez denses, mais aussi parce qu'on peut s'appuyer sur la comparaison avec ceux du site proche de Montréal-de-Sos, et parce que les sondages ont été suffisamment dispersés pour donner des informations plus variées que si nous nous étions concentrés sur un seul secteur.

Ainsi, même si le sommet était presque nu, avec un lapiaz directement à la surface, son décapage a indiqué des éléments sensiblement différents dans la chronologie que ceux des sondages nord et sud. De la même façon, le sondage nord a permis d'étudier la chronologie du mur bordant l'éperon et de mettre à jour une calade, ce qui constitue des résultats très différents de ceux relevés au sommet, puis le décapage de la terrasse a permis de vérifier que la fréquentation protohistorique ne s'étendait pas et que les terrasses sous-jacentes devaient être contemporaines, tandis que le décapage du sommet a aussi permis de mettre en valeur l'arasement et la possibilité qu'il y ait eu un bâtiment ancien, sur poteau, en lien avec cet arasement, etc.

Chaque élément de l'opération était donc nécessaire et a apporté des informations différentes et complémentaires.

Cependant, parce que la stratigraphie est bouleversée, il semble qu'après notre opération, nous aurions du mal à obtenir des informations plus nombreuses ou de meilleure qualité en élargissant la fouille. S'il fallait poursuivre une recherche sur le sujet des occupations de la fin de l'âge du bronze ou de l'âge du fer, il nous semblerait plus utile de prospecter et de chercher d'autres sites dans la vallée.

Toujours est-il que la fouille a livré plus de 300 tessons de céramiques protohistoriques entre le Bronze finale et l'âge du Fer. Le NMI est de 16 individus². On peut y associer les chips de silex découverts³ dans un contexte stratigraphique ancien et probablement les fragments de lissoirs/polissoirs que l'on retrouve aussi dans le même style de contexte. Seul le sommet, son arasement et les rares encoches de poteaux/piquets que nous avons pu repérer (avec plus ou moins de certitude) pourraient être des vestiges d'aménagement des époques protohistoriques. Notons que c'est dans ce secteur surtout que l'on retrouve quasiment uniquement des éléments anciens, et fort peu d'éléments contemporains. Malheureusement, il s'agit d'une surface lapiazée. Des encoches servant à un poteau apparaissent, parce qu'on retrouve les pierres qui callaient le poteau, mais les fissures naturelles du lapiaz sont tellement nombreuses qu'on ne peut tirer aucune conclusion de l'usage ou pas des autres trous pour mettre d'autres pièces de bois. On ne peut donc pas proposer d'hypothèse quant à la superficie

² Et 107 tessons contemporains, pour un NMI de 17 individus.

³ Voir Schenck, 46. Il considère qu'il peut s'agir d'offrandes.

d'un bâtiment, qui semble pourtant bien avoir existé, d'autant que l'arasement est tout à fait certain et démontre d'un aménagement du sommet. Le mobilier ancien extrait sur cet arasement et aux alentours est moins marqué par les éléments de l'âge du Bronze ou de la transition Bronze/fer que dans les niveaux de la terrasse nord et c'est ici, qu'a été trouvé, entre autres, les fragment à lèvres arrondie d'une céramique commune datant de -550 à -450 avant notre ère.

Notons que ce plat est situé juste à l'arrière du palet de Samson (gros bloc erratique) et que ce dernier barre l'extrémité de l'éperon dans une configuration naturellement très favorable à la défense ou au contrôle de l'accès puisque les autres côtés du sommets sont dotés au mieux de versants très raides successions de petites barres et de pentes, mais le plus souvent de véritables falaises hautes et verticales (Fig. 17).

À la différence de l'arasement du sommet, les terrasses telles qu'elles apparaissent aujourd'hui, le mur du décapage de la terrasse, la calade, la surrection du mur dans le sondage nord sont d'époque contemporaine.

Entre l'âge du fer et l'époque contemporaine, nous avons deux autres périodes qui sont illustrées non pas par une collection de mobilier classique, mais par des indices difficiles à interpréter et très limités :

-En l'absence de foyer, nous n'avons pu prélever que des charbons résiduels dispersés dans des unités. Nous avons tout de même décidé de lancer une datation AMS sur ceux d'une Us basse du sondage nord. Le résultat est étonnant puisqu'il s'inscrit dans une chronologie non représentée dans les mobiliers découverts..⁴. On peut tout de même proposer de l'interpréter comme le résultat de pratiques type écobuage ou défrichement, donc d'une fréquentation agro-pastorale du sommet.

-la découverte d'un lot de clous de maréchalerie du bas Moyen Âge, uniquement en face sud (décapage de la terrasse et sondage sud), est aussi assez singulière. On peut proposer que la zone sud ait pu servir à la stabulation d'équidés à cette époque, d'autant que nous sommes très proches de la mine de fer du Rancié qui connut un développement très rapide au XIVe siècle et avec les extractions, le transport muletier fut lui aussi décuplé. Or, le palet de Samson est situé à quelques dizaines de mètres de la route qui conduit de Sem au marché de Vicdessos où était vendu le minerai.

La présence de la mine est un élément qu'il faut prendre en compte.

Les opérations archéologiques menées par Claude Dubois dans les années 1990 ont montré qu'existaient des bas fourneaux sur le versant de Lercoul datés du IIIe siècle après JC. On n'a jamais pu remonter plus en arrière mais la question a été laissée ouverte, sachant que les travaux tardo-antiques reprennent souvent, en les occultant, des travaux plus anciens et que la question de l'ancienneté de la mine est posée.

La mine elle-même et ses abords ont été extrêmement remaniés et bouleversés à partir de la fin du Moyen Âge et ces travaux énormes occultent les travaux plus anciens.

Les opérations archéologiques de Montréal-de-Sos ont montré des fréquentations depuis le Bronze moyen, mais surtout à partir du Bronze ancien et de la transition avec

⁴ 2 sigma Cal AD 1155-1260. Voir ci-dessous.

l'âge du fer, fréquentations *a priori* continues jusqu'au Moyen Âge. L'étude des mobiliers antiques réalisée par Arnaud Coiffé (en cours de publication) a révélé, à Montréal-de-Sos, la présence de fragments de statues antiques, dont un fragment de Vénus et a insisté, tout comme l'étude de Nicolas Chassan sur les périodes plus anciennes, sur la proximité entre ce type de site et les exploitations minières, ce qui semble être le cas à Montréal-de-Sos. Des fragments de céramiques protohistoriques y sont décorés à l'hématite.

Le Palet de Samson, sans atteindre les densités et la continuité de Montréal-de-Sos, semble pouvoir être comparé à ce qui a été trouvé à Montréal-de-Sos. Le sommet plus petit, la fouille bien moins importante, ne permettent pas une vraie comparaison, mais on peut noter des rapprochements : la présence de céramiques assez densément à partir de la fin de l'âge du fer comme des divergences, par exemple l'absence de tessons ou de vestiges d'époque gallo-romaine.

De même façon, le palet de Samson, tout comme Montréal-de-Sos, fait penser aux sommets dits « secondaires » (d'altitude modeste) fouillés ou étudiés dans les Pyrénées centrales garonnaises (Schenck), mais ce dernier, dans un contexte de proximité avec la cité des Convènes, rapporte des vestiges aussi et surtout gallo-romains. Ce sont aussi des sanctuaires de montagne pour lesquels il fait le lien très clair avec des exploitations métallurgiques.

On peut donc proposer en rapprochant ses données qui forment à la fois des faisceaux, mais connaissent aussi des divergences, qu'en haute vallée du Vicdessos, existaient aux époques protohistoriques et antiques des lieux de cultes, probablement liés aux exploitations métallurgiques, sur des sites de sommets secondaires (c'est-à-dire situés sur des montagnes à vaches), dominant des secteurs favorables à l'habitat et à l'agriculture, et un possible *vicus*⁵. Ces sommets ont été utilisés pour certains, ainsi Montréal-de-Sos, depuis le bronze moyen et, *a priori*, sans discontinuité jusqu'au Moyen Âge, tandis que d'autres, ainsi le palet de Samson, peuvent avoir connu des fréquentations plus réduites dans le temps. Placés comme ils étaient, au cœur de la vie des hommes et des femmes, ils servaient aussi à l'identité commune des communautés montagnardes dont l'activité sylvo-agro-pastorale est assez bien décrite par les études des palynologues.

⁵ Vicus de Sos. Sos est un toponyme aquitain de graphie médiévale *Sahos* ou *Saos*. Il pourrait avoir signifié « vallée ». C'est en tout cas le nom de la communauté lorsqu'elle est mentionnée pour la première fois, dans le cadre de la réforme grégorienne, au XI^e siècle.



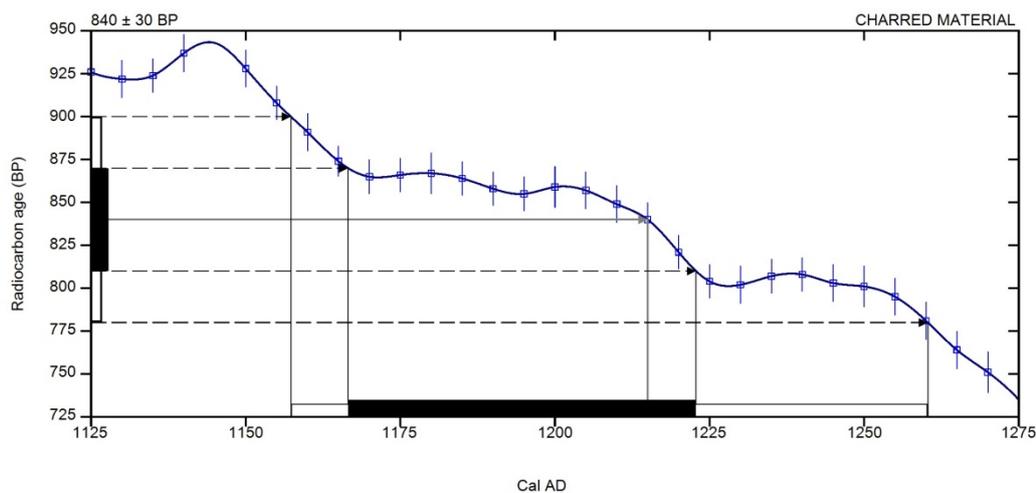
Fig. 17 Vue depuis le sommet du Palet de Samson de l'accès (côté accessible du sommet). Dans la vallée, au premier plan, Vicdessos, au second, Auzat. Entre les deux villages, sur la gauche, l'éperon de Montréal-de-Sos. Crédit F. Guillot.

Date sur branchette U.S. 7

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12 = -25.2 o/oo : lab. mult = 1)

Laboratory number	Beta-388999
Conventional radiocarbon age	840 ± 30 BP
2 Sigma calibrated result 95% probability	Cal AD 1155 to 1260 (Cal BP 795 to 690)
Intercept of radiocarbon age with calibration curve	Cal AD 1215 (Cal BP 735)
1 Sigma calibrated results 68% probability	Cal AD 1165 to 1225 (Cal BP 785 to 725)



Database used
INTCAL13

References

Mathematics used for calibration scenario

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates, Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2):317-322

References to INTCAL13 database

Reimer PJ et al. IntCal13 and Marine13 radiocarbon age calibration curves 0–50,000 years cal BP. Radiocarbon 55(4):1869–1887.

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • Email: beta@radiocarbon.com

LE PALET DE SAMSON

SEM (ARIEGE)
2014

Responsable d'opération : Florence Guillot

ETUDE DU MOBILIER



octobre 2014

Description et analyse du mobilier : Nicolas Portet

1- Présentation des résultats

Le mobilier provenant de la fouille réalisée en 2014 au lieu-dit Palet de Samson (ou « Dolmen de Sem ») est constitué de 418 tessons ramenés à 403 après recollage. On dénombre un nombre minimum de 33 individus basé exclusivement sur le comptage des bords. Le verre n'est représenté que par trois tessons de facture très contemporaine. Le lot comporte également 10 éléments lithiques dont une majorité de pierre à aiguiser ou à polir en grès fin et deux éclats de silex blond translucide. Le mobilier métallique, exclusivement en fer, est composé pour l'essentiel de clous à bois et de tiges de clous (n : 14), de clou de maréchalerie (n : 8), de quelques barres et plaques de fonction indéterminées (n : 3), d'un anneau, d'un fragment de lame et d'une caspule dentelée en fer blanc. Les sept restes de faune présents dans le lot n'ont pas été expertisés dans le cadre de cette étude. Enfin, il faut intégrer à cet inventaire 24 scories et blocs de minerai.

Les productions céramiques contemporaines (pl. I et II)

La plupart des unités fouillées ont livré du mobilier céramique réparti dans un cadre chronologique compris entre la seconde moitié du XVIIIe siècle et la première moitié du XXe siècle.

Malgré une forte fragmentation, on a pu identifier 109 tessons, dont 17 individus attribués aux productions contemporaines. Les vases correspondent majoritairement à des formes ouvertes de type bol, écuelle ou assiette et à quelques formes fermées de type marmite ou pot à cuire. La céramique à pâte rouge glaçurée sur engobe est majoritaire. Les glaçures brunes assez claires dominent avec des décors de taches et de coulures ainsi que des décors à la corne (pl. II). Ces derniers semblent les plus caractéristiques des productions de la fin du XVIIIe – début du XIXe siècle notamment les productions de la Gascogne toulousaine². Ces productions sont associées à des tessons de faïence commune bien représentées à partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Parmi le mobilier céramique, une forme pourrait correspondre à un

¹Laboratoire Landarc, 1 rue Jean Lary, 32500 Fleurance,, archeologie@landarc.fr, Tel. 05.62.06.40.26, www.landarc.fr

² Costes 2000 :

COSTES, Alain, Approches de la poterie du Midi-Toulousain et de la Gascogne (XVIe-XXe siècles). Fabriques et typologie de la poterie du Sud-Ouest de la France, *La Grésale*, hors-série n° 1, 2000.

pot à cuire ou une marmite de la seconde moitié du XIXe siècle - première moitié du XXe siècle (pl. I, iso 175)³. Un fragment de poignée pleine pourrait également appartenir à un pot à cuire (pl. I, iso 491). Ces deux éléments retrouvés dans deux unités distinctes sont peut-être issus du même individu.

Le mobilier non céramique

Le mobilier non céramique principalement en fer ne comporte que peu d'éléments à forte valeur informative. On dénombre essentiellement des tiges et des clous à bois à tête plate. Ces productions forgées marquent préférentiellement les assemblages antérieurs au XXe siècle sans pouvoir apporter plus de précision. Parmi le mobilier métallique, on dénombre un bouchon couronné, capsule de bouteille en fer blanc pourvue de 21 dents. Ce système à 21 dents fut breveté en 1930, ce qui en fait l'élément mobilier le plus récent du corpus.

Si la majorité du mobilier métallique appartient à de la clouterie et à des pièces d'assemblage, peu d'unstensile ont pu être identifié, à l'exception d'une extrémité distale de lame pouvant appartenir à un outil agricole de type serpette. La clouterie n'est toutefois pas exclusivement formée de clous à bois à tête plate mais aussi de huit clous de maréchalerie. Tous ces clous sont usagés et appartiennent à des formes connues dès le XIVe siècle. Ils possèdent des tiges de section rectangulaire qui s'imposent dans le courant du XIVe siècle mais rappellent surtout les formes de tête de section rectangulaire à sommet pincé que l'on considère comme caractéristique du XIVe siècle. Un autre type à tête de section nettement carrée et de profil pyramidal pourrait également s'inscrire dans la clouterie des XIVe-XVe siècles. Ces clous forgés, présentent soit des morphologies « archaisantes » pour des objets attribués aux XVIIIe-XIXe siècles si l'on se réfère aux faciès céramiques précédemment décrit, soit marquent une zone de passage utilisée au bas Moyen Age et n'ayant laissé comme unique trace matérielle que des clous de maréchalerie. Quatre des huit clous de maréchalerie ont été retrouvés dans l'unité 101, unité qui ne comporte, excepté un tesson, que du mobilier contemporain.

Enfin, le mobilier non céramique est aussi constitué par plusieurs éléments lithiques pouvant s'apparenter à des pierres à aiguiser ou des polissoirs. Il est compliqué de définir la fonction de ces éléments dont certains, présentent des formes singulières, tel l'iso 264 (US 201) de forme incurvée très régulière difficile à interpréter (pl. V, iso 264). Cette difficulté est accrue par le brassage de mobilier appartenant à des occupations protohistoriques et contemporaines, ce qui ne semble toutefois pas être le cas de l'us 201. Cette remarque est aussi valable pour les deux éclats de silex, même s'il est plus probable qu'ils soient liés aux occupations protohistoriques.

Le mobilier protohistorique (pl. III et V)

Parmi les 302 tessons attribués aux périodes protohistoriques, on dénombre 289 éléments après recollage et un nombre minimum d'individu de 16 sur la base des bords inventoriés.

Le corpus est dominé par les pâtes épaisses, fortement dégraissées avec des grains de quartz et des vacuoles marquant l'emploi de dégraissant organique. Ces productions sont modelées. La forte fragmentation ne permet pas de reconstituer des formes archéologiquement complètes. Toutefois, parmi les formes inventoriées, on dénombre des bords de coupe tronconique ou couvercle à lèvre plate

³ Lassure 2005 :

LASSURE, Jean-Michel. *Village de potiers de Cox (Haute-Garonne), opération de prospection thématique*, Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées, Toulouse, 2005, 229 p.

biseautée, forme très présentes dans les corpus du Bronze final et du premier âge du Fer (pl. III, iso 187, 137, 291, 300). La forme la plus complète s'apparente à une grande jarre à col au bord droit légèrement rentrant et lèvre biseautée en interne (pl. IV, iso 260-254). Cette forme rappelle les grandes jarres en usage aux Bronzes final 2 et 3⁴. Parmi les décors, on dénombre un bord droit à lèvre plate digité (pl. IV, iso 200), des cordons digités (pl. IV, iso 94, 115), des panses à décor digité impressionné (pl. 3, iso 321), des pointillés et incisions réalisées au bâtonnet (pl. III, iso 112, 468).

Certains tessons présentent un dégraissant plus fin et des parois lissées, traitement de surface en accord avec les productions de la fin de l'âge du Bronze.

Ces céramiques côtoient dans certaines unités quelques tessons tournés à pâte tendre de couleur rose ou grise. Certains sont engobés et décorés de cannelure (pl. V, iso 310). Ces productions pourraient appartenir à de rares céramiques d'importation pour le premier âge du Fer ou à des faciès laténiens.

Quatre bords droits à lèvre épaissie et arrondie sont façonnés en pâte grise micacée à dégraissant fin calibré et semblent se rapprocher des formes d'urnes en céramique commune tournée du Languedoc occidental attribuées à -550/-450 av. n. è⁵.

Ces productions bien trop limitées en nombre d'individus ne peuvent être mieux caractérisées en l'état mais confirment que l'occupation protohistorique couvre un vaste champ chronologique. Cette périodisation est assez similaire à celle du site voisin de Montréal-de-Sos occupé à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer, et marquent ainsi une implantation humaine significative pendant la protohistoire au sein de la vallée du Vicdessos.

Enfin, la fouille a permis le prélèvement de quelques scories et blocs de minerais de fer (24 éléments, poids total 429 g), ce qui n'a rien de surprenant si l'on considère l'important gisement de Rancié sur la commune de Sem. Selon le contexte stratigraphique plus ou moins pertinent, il conviendra d'envisager une expertise paleométallurgique de ces éléments.

2- Catalogue

- Inventaire du mobilier métallique en annexe.
- Inventaire mobilier céramique et éléments divers en annexe.

⁴ Vital 1986 :

VITAL, Joël. La grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche. In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1986, tome 83, N. 11-12. pp. 503-545.

Dedet, Rouquette 2002 :

DEDET, Bernard et ROUQUETTE, Daniel. « L'habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 25 | 2002, mis en ligne le 26 octobre 2006, consulté le 05 octobre 2014. URL : <http://dam.revues.org/158>

Carozza, Lagarrigue, Pons 1996-1997 :

CAROZZA, Laurent, LAGARRIGUE, Anne, PONS, Fabrice, Le mobilier des habitats Bronze final du Clot et de Lacaze-Haute (Castres, Tarn). Dans : *Documents d'Archéologie Méridionale*, 19-20, 1996-1997, pp. 57-78, 16 fig.

⁵ M. Py dir., Dicocer[1], Dictionnaire des céramiques antiques (VIIe s. av. n. è.-VIIe s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan), Lattara 6, 1993, p. 159.

Mobilier métallique, Sem (Ariège), 2014

Contexte			Analyse										Datation typologique	
Année	US	Isolat	Matière	Identification	Fonction catégorie	Colonne1	NR	NMI	Description	Dimensions en mm	État de conservation	Début	Fin	
2014	Us 101	Iso 13	Fer	clou	2,1	Clou	1	1	Clou à tête plate	L. cons. 34 mm	Partiel – Faible			
2014	Us 101	Iso 14	Fer	Clou	9,1	Clou de maréchalerie	1	1	Clou de maréchalerie à tête bipyramidale de section carrée. Tige de section rectangulaire	L. cons. 17 mm, section tête 13 x 12 mm.	Partiel – Faible	post	XIV b	
2014	Us 101	Iso 15	Fer	Clou	9,1	Clou de maréchalerie	1	1	Clou de maréchalerie à tête trapézoïdale et sommet de section rectangulaire. La tige, brisée en partie distale, présente une section rectangulaire	L. cons. 28 mm ; section tête 6 x 11 mm, tige 4 x 3 mm.	Partiel – Moyenne	post	XIII d	

Mobilier métallique, Sem (Ariège), 2014

Contexte			Analyse										Datation typologique	
Année	US	Isolat	Matière	Identification	Fonction catégorie	Colonne1	NR	NMI	Description	Dimensions en mm	État de conservation	Début	Fin	
2014	Us 104	Iso 20	Fer	clou	2,1	Clou	1	1	Clou à tête plate	L. cons. 32 mm	Partiel – Faible			
2014	Us 104	Iso 21	Fer	clou	2,1	Clou	1	1	Clou à tête plate	L. cons. 32 mm	Partiel – Faible			
2014	Us 104	Iso 22	Fer	clou	2,1	Clou	1	1	Clou à tête plate	L. cons. 46 mm	Partiel – Moyenne			
2014	Us 104	Iso 23	Fer	Clou	9,1	Clou de maréchalerie	1	1	Clou de maréchalerie à tête pyramidale de section rectangulaire. Tige de section rectangulaire.	L. cons. 21 mm ; section tête 11x6 mm	Partiel – Moyenne	post	XIII d	
2014	Us 200	Iso 47	Fer	clou	2,1	Clou	1	1	Clou à tête plate	L. cons. 24 mm	Partiel – Moyenne			
2014	Us 301	Iso 33	Fer	Clou	9,1	Clou de maréchalerie	1	1	Clou de maréchalerie à tête pyramidale usée, de section carrée. Tige de section rectangulaire	L. cons. 27 mm ; section tête 10 x 10 mm	Partiel – Faible	post	XIV b	
2014	Us 301	Iso 34	Fer	clou	2,1	Clou	1	1	Clou à tête plate	L. cons. 17 mm	Partiel – Moyenne			
2014	Us 301	Iso 35	Fer	clou	2,1	Clou	1	1	Clou à tête plate	L. cons. 32 mm	Partiel – Moyenne			
2014	Us 301	Iso 36	Fer	Tige de clou	2,2	Clou (tiges fragmentaires)	1	1	tige de clou	L. cons. 18 mm	Partiel – Faible			
2014	Us 301	Iso 37	Fer	Tige de clou	2,2	Clou (tiges fragmentaires)	1	1	tige de clou	L. cons. 37 mm	Partiel – Faible			
2014	Us 301	Iso 38	Fer	Tige de clou	2,2	Clou (tiges fragmentaires)	1	1	tige de clou	L. cons. 31 mm	Partiel – Faible			
2014	Us 301	Iso 39	Fer	Tige de clou	2,2	Clou (tiges fragmentaires)	1	1	tige de clou	L. cons. 17 mm	Partiel – Faible			

Mobilier métallique, Sem (Ariège), 2014

Contexte			Analyse										Datation typologique	
Année	US	Isolat	Matière	Identification	Fonction catégorie	Colonne1	NR	NMI	Description	Dimensions en mm	État de conservation	Début	Fin	
2014	Us 301	Iso 40	Fer	Tige de clou	2,2	Clou (tiges fragmentaires)	1	1	tige de clou	L. cons. 40 mm	Partiel – Faible			
2014	Us 302	Iso 42	Fer	Clou	9,1	Clou de maréchalerie	1	1	Clou de maréchalerie à tête pyramidale et sommet pincé. Tige de section rectangulaire.	L. cons. 25 mm ; section tête 10 x 8 mm.	Partiel – Faible	post	XIV b	
2014	Us 302	Iso 493	Fer	lame	5,1	Outillage agricole	1	1	plaque de forme triangulaire possédant un dos et un tranchant. Il pourrait s'agir d'une extrémité de lame d'outil agricole de type serpette.	L. cons. 17	Partiel – Forte			
2014	Us 101	Iso 16	Fer	Clou	9,1	Clou de maréchalerie	1	1	Clou de maréchalerie à tête pyramidale et sommet pincé. Tige complète de section rectangulaire. Clou usagé mais complet.	L. 48 ; section tête 12 x 8 mm ; section tige 4 x 2 mm	Complet - Moyenne	post	XIV b	
2014	Us 101	Iso 17	Fer	Clou	9,1	Clou de maréchalerie	1	1	Clou de maréchalerie à tête de section carrée très usée et tige de section rectangulaire.	L. cons. 22 mm ; section tête 10 x 8 mm	Partiel – Moyenne	post	XIV b	

Contexte			Description du mobilier en céramique + éléments divers (SEM, 2014)														Datation typologique				
Année	US	Isolat	Catégorie	Élément	Typologie Céramique	Colonnet	Forme	Vaisselle	Cuisson	Façonnage	Traitement de Surface	Décor	NR	NRC	NMI	Description	Poids en g	Dimensions en mm	Début	Fin	Période
2014	1	Iso 64	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		forme ouverte à bord épais vers l'extérieur et lèvre arrondie. Glaçure interne sur engobe brun et décor ondulé réalisé en engobe blanc. (collé avec iso 93 us 3)	4,3				contemporaine
2014	1	Iso 65	Céramique	parse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		glacure sur engobe brune en externe et jaune et verte en interne	5,7				contemporaine
2014	1	Iso 66	Céramique	fond		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		fond et départ de parse divergeant. Glaçure brune foncée en interne et externe, très épaisse.	4				contemporaine
2014	1	Iso 69	Céramique	parse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		Glaçure uniquement interne sur engobe brun épaisse et jaune pour les motifs.	17,7				contemporaine
2014	1	Iso 70	Céramique	parse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé		décor incisé motifs divers	1	1		décor d'incisions obliques sur la parse	8,7				protohistorique
2014	1		Céramique	parse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné			2	2			2,1				contemporaine
2014	1		Céramique	parse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			2	2			29,7				protohistorique
2014	2	Iso 492	Lithique			Entrer n° fonction							1	1		Élément rectangulaire à profil ondulé. Teinte argentée et surface fibreuse. Probable élément minéral non manufacturé.	23 x 13 x 3 mm				
2014	2	Iso 83-84	Céramique	parse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré sur engobe		2	1		glacure jaune uniquement interne sur engobe. Trace de suif en externe	16,8				contemporaine
2014	2	Iso 88	Céramique	fond		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		fond plat à glaçure blanche externe	5,8				contemporaine
2014	2		Céramique	parse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			11	11			116,6				protohistorique
2014	2		Céramique	parse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		5	5		resson à pâte rosée et glaçure brune	28,4				contemporaine
2014	2		Lithique			Entrer n° fonction							1	1		Plaque en grès de forme quadrangulaire et polie	75,5				
2014	3	Iso 100	Céramique	parse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	émaillé		1	1		pâte rose recouvert d'un émail blanc	6,7				Contemporaine
2014	3	Iso 101	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1	1	forme ouverte à bord épais vers l'extérieur et lèvre arrondie. Glaçure interne sur engobe brun épaisse et plus fine en externe.	11,1				contemporaine
2014	3	Iso 104	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1	1	forme ouverte à bord épais vers l'extérieur et lèvre arrondie. Glaçure sur engobe brun en externe et glaçure verte en interne.	4,3				contemporaine
2014	3	Iso 93	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1	1	forme ouverte à bord épais vers l'extérieur et lèvre arrondie. Glaçure interne sur engobe brun et décor ondulé réalisé en engobe blanc.	5,3				Contemporaine
2014	3	Iso 94	Céramique	parse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé		cordon digité	1	1		pâte épaisse de grand récipient, fortement dégraissée et ornée d'un cordon rapporté formant des vaguettes façonnées au doigt.	68,5				protohistorique

Année	US	Isolat	Catégorie	Élément	Typologie Céramique	Colomef	Forme	Vaisselle	Cuisson	Façonnage	Traitement de Surface	Décor	NR	NRC	NMI	Description	Poids en g	Dimensions en mm	Début	Fin	Période
2014	3	iso 98-99	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		2	1	1	forme ouverte à bord épais vers l'extérieur et lèvres arrondies. Glazure sur engobe brun	13,1				contemporaine
2014	3		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			3	3			14				protolithaire
2014	3		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1			0,4				contemporaine
2014	5		Céramique	panse		Entrer n° fonction			réd. / ox.	modelé			4	4			20,6				protolithaire
2014	5		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré sur engobe		1	1		pâte rouge recouverte d'une glazure brune sur engobe	1,1				contemporaine
2014	6		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		pâte rouge recouverte d'une glazure brune sur la paroi interne	4				contemporaine
2014	6		Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré sur engobe		1	1		bord à lèvres arrondies et épaissies recouvert d'une glazure brune sur engobe.	4				contemporaine
2014	7		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé		cordons digités	2	2		Pâte épaisse de grand récipient, fortement dégraissée et ornée d'un cordon rapporté à motif incisé ou digité (très dégradé)	33,3				protolithaire
2014	7		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé		décor incisé motifs divers	1	1		Décor incisé de points au bâtonnet	15,8				protolithaire
2014	8	Iso 117-118	Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			2	1			6				protolithaire
	12	Iso 7	Lithique			Entrer n° fonction							2	2		Éclats de silex	1,4 g				protolithaire
2014	100	Iso 128	Céramique	anse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		anse ronde à pâte rouge et glazure brune en externe	14,1				contemporaine
2014	100	Iso 137	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			réd. / ox.	modelé			1	1	1	bord divergeant à lèvres déjetées vers l'extérieur	7,4				protolithaire
2014	100		Céramique			Entrer n° fonction			réd. / réd.	modelé			11	9		pâte grise à rosé à dégraissant calibré et parois lissées.	45,5				protolithaire
2014	100		Céramique			Entrer n° fonction			réd. / ox.	modelé			20	20			126				protolithaire
2014	100		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné			2	2		tesson en pâte rose faiblement dégraissée	79				contemporaine
2014	100		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré sur engobe		6	6		tessons à pâte rose à glazure brune sur engobe	15				contemporaine
2014	100		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré sur engobe		2	2		dont un tesson couvert d'un motif en glazure verte sur engobe	7,5				contemporaine
2014	101	Iso 157	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré sur engobe		1	1	1	forme ouverte à lèvres arrondies et épaissies	2,6				Contemporaine
2014	101	Iso 162	Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			1	1			3,6				Contemporaine
2014	101	Iso 163	Céramique	fond		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glazuré		1	1		fond plat à départ de panse divergeant	9,5				Contemporaine

Année	US	Isolat	Catégorie	Élément	Typologie Céramique	Colomef	Forme	Vaisselle	Cuisson	Façonnage	Traitement de Surface	Décor	NR	NRC	NMI	Description	Poids en g	Dimensions en mm	Début	Fin	Période
2014	101	Iso 166	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		1	1	1	Forme ouverte à bord à lèvre arrondie et épaisse vers l'extérieur. Glaçure interne brune et décor blanc / jaune décor obtenu par engobage et recouvert d'une glaçure translucide	4,1				Contemporaine
2014	101	Iso 170	Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.				1	1			2,1				Contemporaine
2014	101	Iso 171	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1	1	Bord à lèvre triangulaire à miplat supérieur	2,6				Contemporaine
2014	101	Iso 172	Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	émaillé		1	1		pâte rose recouvert d'un émail blanc	1,3				Contemporaine
2014	101	Iso 173	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1	1	forme ouverte à lèvre arrondie et épaisse	4,7				Contemporaine
2014	101	Iso 174	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		1	1	1	Forme ouverte à bord à lèvre arrondie et épaisse vers l'extérieur. Glaçure interne brune et décor blanc / jaune décor obtenu par engobage et recouvert d'une glaçure translucide	8,7				Contemporaine
2014	101	Iso 175	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1	1	col associé à un bord droit à lèvre arrondie. Un bandeau lisse orne le bord en paroi externe. Paroi interne glaçurée et paroi externe noircie	54				Contemporaine
2014	101	Iso 176	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		1	1	1	teson à glaçure interne orange sur engobe, fine et translucide	4,6				Contemporaine
2014	101	Iso 179	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		1	1	1	Forme ouverte à bord à lèvre arrondie et large marli interne	10,5				Contemporaine
2014	101		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		6	6			47,9				Contemporaine
2014	104	Iso 109	Céramique	fond	4	Type 4			réd. / ox.	modellé			1	1		fond plat à départ de panse divergeant	5,6				protolithaire
2014	104	Iso 186	Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré	cordons	1	1		Tesson en pâte rouge à paroi externe brunie ornée de cordons décoratifs faiblement proéminents. Un éclat de glaçure en externe	10,7				contemporaine
2014	104	Iso 187	Céramique	col / bord / lèvre	4	Type 4			réd. / ox.	modellé			1	1	1	bord divergeant de coupe à lèvre biseauté. Présence de larges cannelures internes et d'un lissage interne	23,3				protolithaire
2014	104	Iso 200	Céramique	col / bord / lèvre	4	Type 4			réd. / ox.	modellé		décor digité	1	1	1	bord légèrement divergeant à lèvre aplatie ornée d'impressions digitées	5				protolithaire
2014	104		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modellé			24	24			484				protolithaire
2014	104		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		3	3		tessons à pâte rose à glaçure brune sur engobe	6,6				contemporaine
2014	104		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		2	2		tessons à pâte rose à glaçure jaune sur engobe blanc	3,6				contemporaine
2014	104		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modellé			2	2			22,3				protolithaire
2014	104		Faune			Entrer n° fonction							6	6		ossements de ciprinés	14,2				
2014	104		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1		pâte rouge à glaçure brune	0,3				contemporaine
2014	105	Iso 218	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		1	1	1	forme ouverte à bord à lèvre arrondie. Glaçure sur engobe brun	2,1				contemporaine
2014	105	Iso 221	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		1	1	1	forme ouverte à bord épais vers l'extérieur et lèvre arrondie. Décor sur engobe brun et motif blanc	8,2				contemporaine
2014	105	Iso 222	Céramique	col / bord / lèvre		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		1	1	1	forme ouverte à bord épais vers l'extérieur et lèvre arrondie. Glaçure sur engobe brun	7,2				contemporaine

Année	US	Isolat	Catégorie	Élément	Typologie Céramique	Colomel	Forme	Vaisselle	Cuisson	Façonnage	Traitement de Surface	Décor	NR	NRC	NMI	Description	Poids en g	Dimensions en mm	Début	Fin	Période
2014	105		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		4	4		pâte rouge recouverte d'une glaçure brune sur engobe	23,8				contemporaine
2014	105		Céramique	bec		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1		bec tubulaire	27,8				contemporaine
2014	200	Iso 225	Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné			1	1		Céramique rouge en pâte dure	0,3				contemporaine
2014	200	227-250	Céramique	col / bord / lèvres	2	Type 2			réd. / réd.	tourné			2	1	1	forme ouverte à bord droit et lèvre arrondie	3,8				protohistorique
2014	200	Iso 232	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			réd. / réd.	tourné			4	4	4	bord à lèvre arrondie et épaisse en pâte tendre de teinte gris noir	21,1				protohistorique
2014	200	Iso 244	Céramique	col / bord / lèvres	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			2	2	1	bord divergeant à lèvre biseautée	38,8				protohistorique
2014	200		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			14	14			60				protohistorique
2014	200		Céramique	panse		Entrer n° fonction				tourné			4	4		céramique en pâte tendre faiblement dégraissée	17,1				protohistorique
2014	201	Iso 254-260	Céramique	col / bord / lèvres	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			2	1	1	Col cylindrique à lèvre formant un léger méplat interne associé à un départ de panse divergeant (ovoïde ?). La pâte est épaisse et pourvue d'un dégraissant non calibré marqué par de nombreuses vacuoles. Le col au contact de la lèvre est pour être marqué par une série d'impressions de forme triangulaire. (rappelle des formes de l'âge du bronze final)	132				protohistorique
2014	201	Iso 291	Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			1	1	1	Bord divergeant à lèvre en amande et méplat interne. Céramique montée aux colombins.	5,5				protohistorique
2014	201	Iso 293	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			réd. / réd.	tourné	lissé		1	1	1	Bord à lèvre arrondie et épaisse. Pâte noire à dégraissant fin. Pâte dure.	9,5				protohistorique
2014	201	Iso 300	Céramique	col / bord / lèvres	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			1	1	1	Bord divergeant à lèvre en amande et méplat interne. Céramique montée aux colombins.	12,1				protohistorique
2014	201		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			30	25		Panse de céramique à pâte fortement dégraissée. Présence de vacuoles. Teinte grise à orange liée à une cuisson réductrice partiellement oxydante.	177				protohistorique
2014	201		Céramique	panse	2	Type 2			réd. / réd.	modelé	lissé		5	5		Panse de céramique à pâte grise pourvue d'un dégraissant calibré. Ces tessons présentent des parois lissées assez homogènes à dominante gris noir.	17,3				protohistorique
2014	201		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné			5	5		panse en pâte de couleur rose à beige. Pâte tendre et fine	28,6				protohistorique
2014	201		Lithique			Entrer n° fonction							7	7		Fragment lithique appartenant probablement à des pierres abrasives de type polissoir (grès ?) dont une forme concave.	49,6				
		301	Iso 28	Verre		Entrer n° fonction							3	3		Trois fragments de récipient en verre. Un fragment translucide et deux fragments vert fumé. Aucune trace d'irisation. Probablement contemporain.	1,8 g				Contemporaine
2014	301	Iso 310	Céramique	panse		Entrer n° fonction			réd. / réd.	tourné	engobé	canalure	2	2		pâte tendre gris beige de tesson à paroi fine et présence d'un engobe gris sur les parois. Motif de canalures	4				protohistorique
2014	301	Iso 321	Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé		décor digité	1	1		panse marquée par une série d'impressions digitées	8,5				protohistorique
2014	301	Iso 375	Céramique	col / bord / lèvres	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			1	1	1	bord à lèvre arrondie	2,1				protohistorique
2014	301	Iso 410	Céramique	col / bord / lèvres	2	Type 2			réd. / réd.	modelé			1	1	1	bord à lèvre biseautée vers intérieur	4,8				protohistorique
2014	301	Iso 428	Céramique	fond	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			1	1		fond plat et départ de panse divergeant	13,3				protohistorique
2014	301	Iso 429	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1	1	bord plat à faiblement arrondie recouvert d'un émail brun imitation terre de Gênes	2,6				contemporaine
2014	301	Iso 450	Céramique	col / bord / lèvres		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1	1	bord à lèvre arrondie et épaisse. Couverture d'un émail brun imitation terre de Gênes	0,6				contemporaine
2014	301	Iso 454-458-443	Céramique	fond	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			3	1		fond plat à talon et départ de panse divergeant	19,1				protohistorique
2014	301		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			105	105		Panse de céramique à pâte fortement dégraissée. Présence de vacuoles. Teinte grise à orange liée à une cuisson réductrice partiellement oxydante.	358				protohistorique
2014	301		Céramique	panse	2	Type 2			réd. / réd.	modelé			4	4		Panse de céramique à pâte grise pourvue d'un dégraissant calibré. Ces tessons présentent des parois lissées assez homogènes à dominante gris noir.	23,6				protohistorique
2014	301		Céramique	panse		Entrer n° fonction				tourné			3	3		céramique en pâte tendre faiblement dégraissée	9				protohistorique

Année	US	Isolat	Catégorie	Élément	Typologie Céramique	Colomef	Forme	Vaisselle	Cuisson	Façonnage	Traitement de Surface	Décor	NR	NRC	NMI	Description	Poids en g	Dimensions en mm	Début	Fin	Période
2014	301		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné			8	8		Céramique rouge en pâte dure	28,7				Contemporaine
2014	301		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1		esson à glaçure verte externe	2,7				contemporaine
2014	301		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe		3	3		esson à glaçure interne sur engobe	5,9				contemporaine
2014	301		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	émaillé		1	1		esson en pâte rouge recouverte d'un émail blanc opaque	0,5				Contemporaine
2014	301		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		18	18		Tesson en pâte rouge à glaçure couvrante de teinte brune, imitation des terres de Gênes.	15,7				contemporaine
2014	301		Lithique			Entrer n° fonction							1	1		Plaque en grès de forme quadrangulaire dont une face partiellement polie.	29,1				
2014	301		Lithique			Entrer n° fonction							1	1		fragment d'ardoise perforée	1,5				
	302	Iso 43	Faune			Entrer n° fonction							1	1		faune					
2014	302	Iso 466	Céramique	panse		Entrer n° fonction			réd. / réd.	tourné			1	1		esson en pâte grise tendre	12,2				protolithoaire
2014	302	Iso 468	Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé		décor incisé motifs divers	1	1		double ligne d'incisions réalisées au batonnet	3,6				protolithoaire
2014	302		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			7	7			71,7				
	303	Iso 44	Faune			Entrer n° fonction							1	1		faune					
2014	303		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			11	11			72,1				protolithoaire
2014	303		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné			1	1			4,3				contemporaine
2014	401	Iso 490	Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1			25,1				contemporaine
2014	401	Iso 491	Céramique	anse		Entrer n° fonction			ox. / réd.	tourné	glaçuré		1	1		anse ronde à pâte rouge et surface externe noire et recouverte de suif. Glaçure brune en interne.	105				contemporaine
2014	401		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			7	6			80,6				protolithoaire
2014	478		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1			1,2				contemporaine
2014	M1	Iso 19	Céramique	anse		Entrer n° fonction			ox. / ox.		glaçuré		1	1		anse rubanée recouvert d'une glaçure de double teinte verte et brune	7,5				contemporaine
2014	M1	Iso 62	Céramique	col / bord / lèvres	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			1	1	1	bord en amande et cassure externe au niveau du col	11,3				protolithoaire
2014	M1		Céramique	panse	4	Type 4			réd. / ox.	modelé			1	1			1				protolithoaire
2014	M1		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné			1	1			2,3				contemporaine
2014	M1		Céramique	panse		Entrer n° fonction			ox. / ox.	tourné	glaçuré		1	1		esson à glaçure interne orange, fine et translucide	4,1				contemporaine

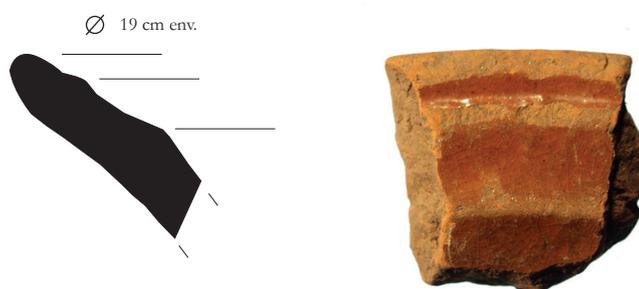
Année	US	Isolat	Catégorie	Élément	Typologie Céramique	Colonne1	Forme	Vaisselle	Cuisson	Façonnage	Traitement de Surface	Décor	NR	NRC	NMI	Description	Poids en g	Dimensions en mm	Début	Fin	Période	
2014	M1		Libique			Entrer n° fonction							1	1		Bloc de grès possédant une face polie. Possible lissoir	74					



US 101, iso 175



US 401, iso 491

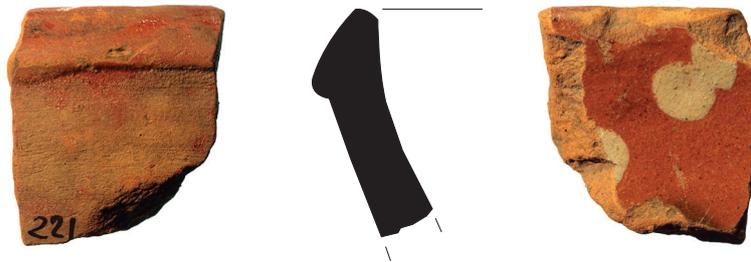


US 101, iso 179

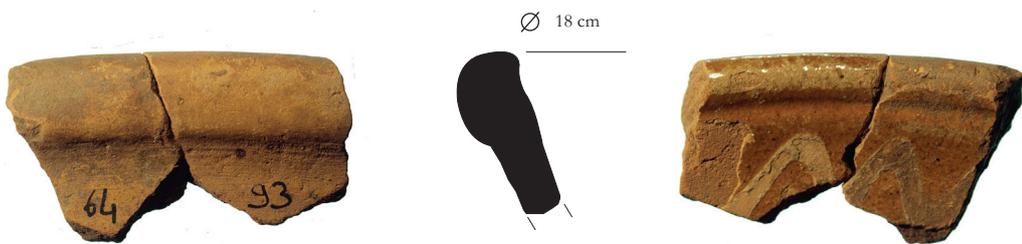




US 3, iso 98-99 / US 101, iso 174



US 105, iso 221

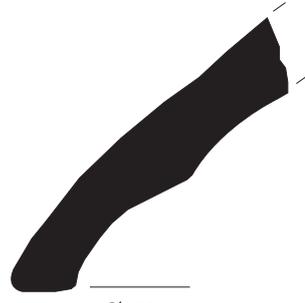


US 3, iso 93 / US 1, iso 64



US 3, iso 101

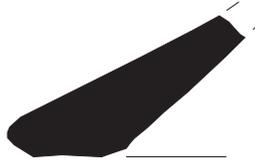




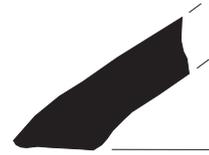
Ø 29 cm



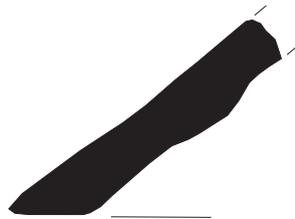
US 104, iso 187



US 100, iso 137



US 201, iso 291



US 201, iso 300



US 7, iso 112



US 301, iso 321



US 302, iso 468

0 5 cm

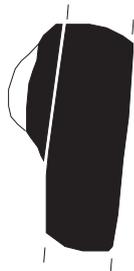
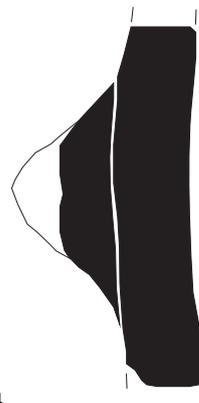
∅ 40 cm



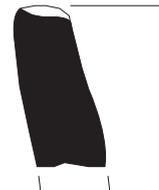
US 201, iso 260-254



US 3, iso 94



US 7, iso 115



US 104, iso 200

0 5 cm



US 201, iso 293



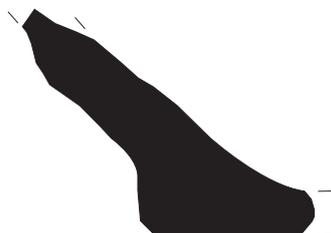
US 200, iso 232



US 301 iso 310



US 104, iso 109



US 301, iso 443



US 301, iso 428



US 201, iso 264 (lithique)

